

Lucien
PARIS

PARIS MON AMOUR VI

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES - LUNDI 3 OCTOBRE 2016 À 14 H
HÔTEL DROUOT - SALLE 9
9, rue Drouot, 75009 PARIS

ANCIENNE COLLECTION MARLÈNE DIETRICH

COLLECTION MARCELLA DE LA VEGA MONTENEGRO,
Femme de chambre de Mme MARLÈNE DIETRICH

ANCIENNE COLLECTION BERTHE BOURRET,
dite Madeleine BOURRET, Gouvernante de M. JEAN COCTEAU de 1949 à 1963

COLLECTION ANDRÉ BESNARDEAU

COLLECTION DE LA RATP

Succession S. et à divers amateurs

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Samedi 1er octobre de 14h à minuit

Lundi 3 octobre de 11h à 12h

Téléphone pendant les expositions et la vente : + 33 (0)1 48 00 20 09

À L'OCCASION DE LA NUIT BLANCHE - SAMEDI 1er OCTOBRE

à 19h, L'HISTOIRE DU MÉTROPOLITAIN PARISIEN, LE PATRIMOINE DE LA RATP,
CONFÉRENCE DE M. YO KAMINAGAI,
Délégué à la Conception, département Maîtrise d'Ouvrage des Projets de la RATP

à 20h, RÉCITAL DE RODOLPHE MENGUY QUI FERA REVIVRE LE PIANO YAMAHA N° 640500

LUCIEN - PARIS SARL

Christophe LUCIEN
Bérangère JANIK
Commissaires-Priseurs

17, rue du Port - 94130 NOGENT SUR MARNE

5, rue des Lions Saint-Paul - 75004 PARIS

T. + 33 (0)1 48 72 07 33

F. + 33 (0)1 48 72 64 71

contact@lucienparis.com
www.lucienparis.com

Agrément 2002-194 - Certification ISO 9001

Enchérissez en direct sur

DrouotLIVE^{3D}

Abonnez-vous à notre newsletter
www.lucienparis.com



ParisMonAmour





Presse
Sophie MEN
+ 33 (0)1 48 72 07 33

Expertises / ventes aux enchères
Christophe LUCIEN
Bérangère JANIK
+ 33 (0)1 48 72 36 15
Adrien SIMON
+ 33 (0)1 48 72 36 10

Ventes judiciaires
Sandrine CHANLIAU
+ 33 (0)1 48 72 36 14

Comptabilité
Caroline ROUSSEAU
+ 33 (0)1 48 72 36 16

Service technique
Yorrick POIDEVIN
+ 33 (0)1 48 72 36 12

Transports
Cyril HUBERTS
Franck BAZIN
Christophe LAGADEC
Ahmed BOULANOUAR
Thierry RIGAL
Valentin DANIEL

Experts
Cabinet PERAZZONE-BRUN
Experts près la Cour d'Appel de Paris
14, rue Favart - 75002 PARIS
+ 33 (0)1 42 60 45 45
brun.perazzone@gmail.com
www.perazzone.brun.com
n° 12, 18, 81

Mme Odile VÉROT
193, rue de L'Université - 75007 PARIS
+ 33 (0)1 43 87 19 76
verot.expert.musique@wanadoo.fr
n° 218

Frais acquéreurs 25 % TTC
Les lots suivis d'un astérisque sont proposés
sur décision de Justice et supportent des frais acheteurs
de 14,40 % TTC.

*« Paris a mon coeur dès mon enfance.
Je ne suis français que par cette grande cité.
Grande surtout et incomparable en variété.
La gloire de la France et l'un des plus nobles ornements du monde »*

Michel de Montaigne (1533 - 1592)

Depuis plus de 20 ans, la RATP œuvre pour la sauvegarde de son patrimoine et de celui des entreprises de transport public parisiennes qui l'ont précédée, à travers la constitution de fonds photographiques, vidéos, archives, imprimés, objets et matériels roulants historiques, témoignages oraux. Tout en préservant un corpus d'objets représentatifs de son patrimoine qu'elle conserve et valorise,

La RATP a souhaité s'associer à la vente aux enchères publiques « Paris mon amour » en proposant deux éléments emblématiques du métro et de Paris :

Le Panneau indicateur lumineux d'itinéraire (PILI), et la plaque de nom de station, deux représentants d'une série d'objets préservés en plusieurs exemplaires dans les collections de la RATP.

Les recettes engendrées par cette vente seront utilisées au bénéfice des projets de restauration et de valorisation du patrimoine industriel de la RATP tels que la remise en état de deux PILI à destination de musées.

I
BOÎTE DE CONSERVE D'AIR DE PARIS
PARIS AIR TIN CAN

Fer blanc. Épousant la forme d'une boîte de conserve de sardines et contenant azote, hydrogène, oxygène, agents polluants. Mis en boîte et distribué par GADLUCO. 69, Bd St Michel, 75005 PARIS, Tél : 325. 94. 43. Modèle déposé, reproduction interdite. Important : ne pas ouvrir, contenu irremplaçable. Copyright GADLUCO Paris. Estampillé au dos FRANCE.

Iron. Matching the contours of a can of sardines and containing Nitrogen, hydrogen, oxygen, pollutive agents. Canned and distributed by GADLUCO. 69, Bd St Michel, 75005 PARIS Tel : 325. 94. 43. Important : do not open, do not puncture, contents irreplaceable. Copyright GALUDCO, Paris. Stamped FRANCE in the back. 1,9 x 10,5 x 6 cm. 10 / 20





2
ÉCOLE FRANÇAISE, vers 1875/1877
Femme cousant à son balcon.
Au troisième plan, l'église de la Trinité,
au dernier plan, la butte Montmartre
et le chantier du Sacré Coeur.
Huile sur toile.
54 x 64,5 cm.
Réparation.
400 / 500

3

HENRI MICHEL ANTOINE CHAPU (1833-1891)

La Jeunesse.

Haut-relief, épreuve en bronze à patine médaille.
Fonte de BARBEDIENNE, réduction mécanique
de COLAS.

Signé sur la terrasse.

H. 95,5 cm, L. 28 cm, P. 26 cm.

Au salon de 1875, Chapu, qui fut élève de Duret et Pradier à l'École des Beaux Arts, présente un marbre intitulé *La Jeunesse* pour lequel il reçut une médaille d'or.

Il s'agit de la partie allégorique d'un monument à la mémoire du peintre Henri Regnault et aux onze élèves de l'École, morts pour la Patrie.

Dans le monument définitif aujourd'hui conservé à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts, la jeune femme, symbolisant la jeunesse, sculptée en haut-relief par Chapu tend une palme vers le buste en bronze de Regnault sculpté par Degeorge. Éditée en trois dimensions par la maison Barbedienne, *la Jeunesse* remporta un immense succès.

Le musée d'Orsay conserve une esquisse en plâtre patiné (inv.RF1785).

Les musées de Melun et Bayonne en conservent des dessins préparatoires. Le musée d'Angers en conservait une grande version en plâtre qui fut exposée à l'Exposition Universelle de 1900 mais qui est aujourd'hui détruite.

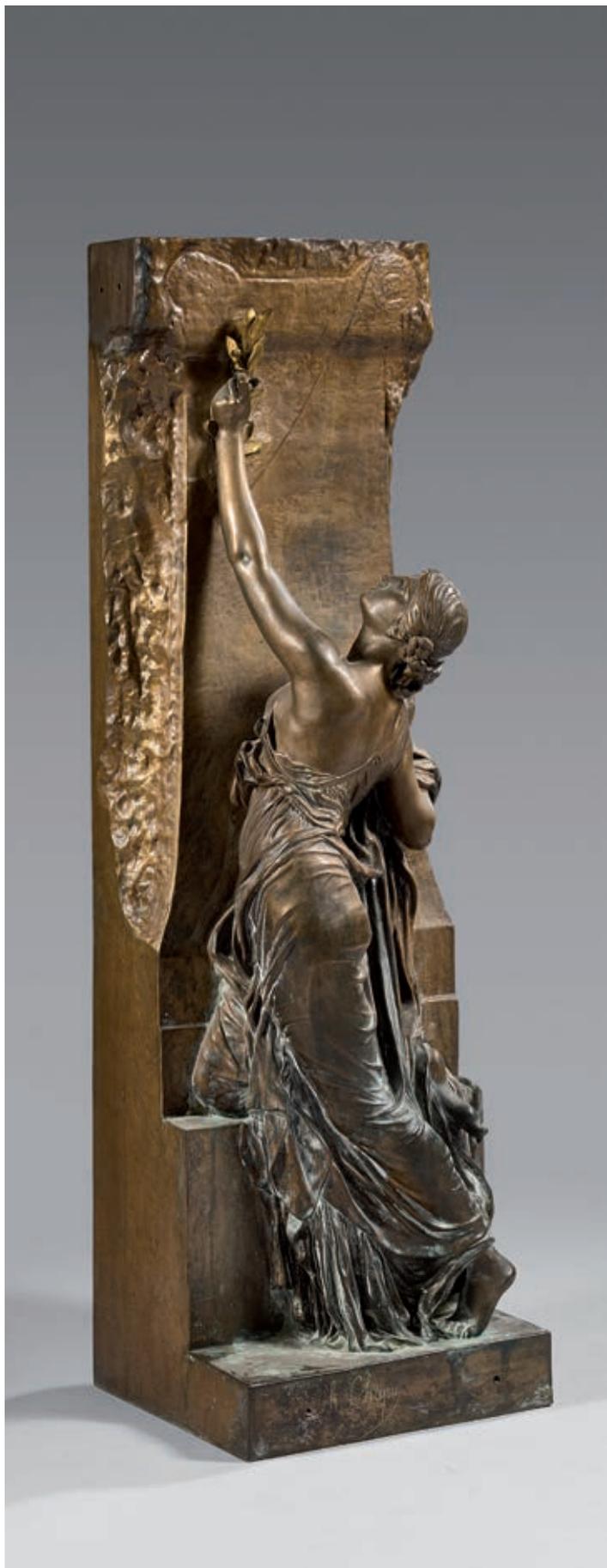
De nos jours, parmi les versions connues, citons notamment celle qui figura dans la vente Christies, à New York, le 31 mai 2000, lot 41, ainsi qu'une seconde, de grande dimension, vendue chez Sothebys, à Londres, le 19 juillet 2007, lot 138.

Bibliographie

PINGEOT Anne, LE NORMAND-ROMAIN Antoinette, MARGERIE Laure de, Musée d'Orsay, catalogue sommaire raisonné des sculptures, Paris, 1986.

Provenance. Collection particulière, Paris.

2 800 / 3 000





4
ÉCOLE FRANÇAISE, 1871
Les réfugiés fuyant les prussiens.
Huile sur carton.
18,6 x 34 cm.
80 / 100



5
E. BOISSEAU
Peloton d'exécution, le Mur des Fédérés,
28 mai 1871.
Huile sur carton.
18,6 x 34 cm.
80 / 100

6

Charles LÉANDRE (1862 - 1934)

Enfant au tambour

Dessin au fusain sur papier,
signé en bas à droite

Avec envoi "à mes chers cousins
et amis Ch. & B. Bellanger,
en souvenir des bons jours passés
chez eux Harcourt, 7bre, 1881".

46,6 x 31,8 cm.

Déchirures et mouillures.

200 / 300



7

Charles LÉANDRE (1862 - 1934)

Enfant au chat

Aquarelle sur papier, signée et datée sept 91
et dédiée "à mon oncle J. Vautier"

en bas à droite.

9,5 x 7,7 cm.

40 / 60



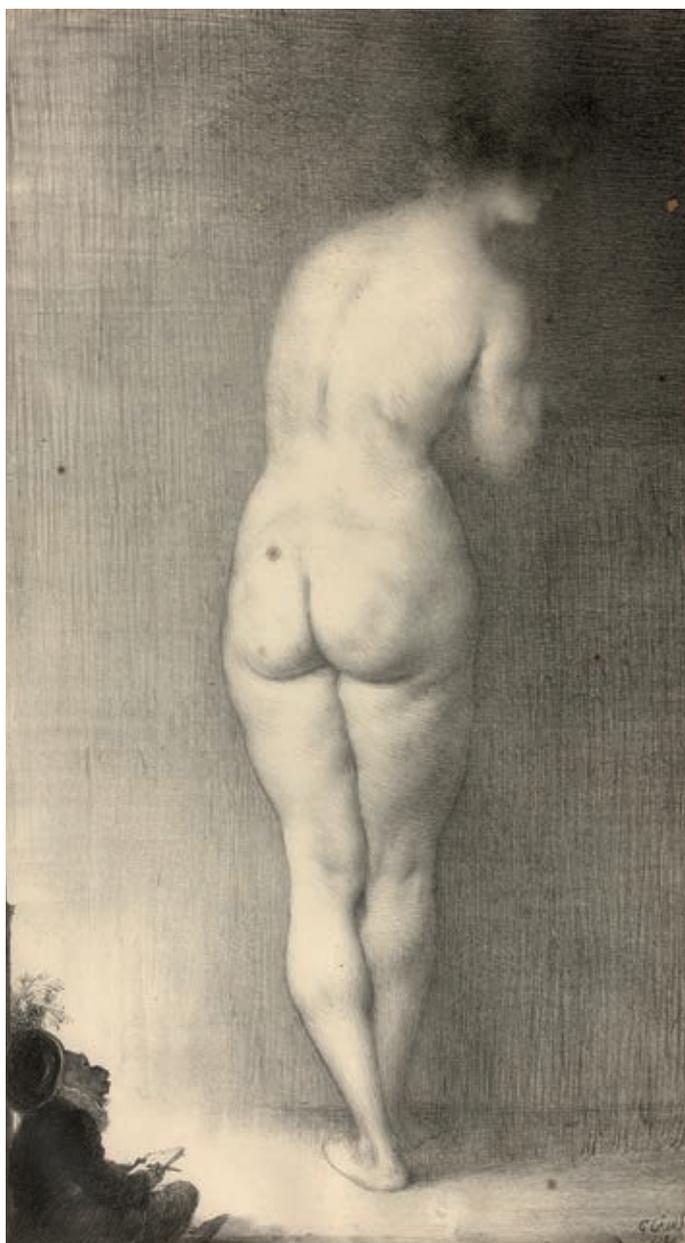


8
CHARLES LÉANDRE (1862 - 1934)
Portrait de femme.
 Encre et lavis sur papier, signé et daté 2 mai 1896
 en bas à droite.
 23,2 x 29 cm.
 40 / 50



9
Charles LÉANDRE (1862 - 1934)
Portrait d'enfant.
 Dessin au fusain sur papier, signé et dédié
 "à mes chers cousins..." en bas à droite.
 Support coupé et agrandi par l'artiste.
 29 x 20,5 cm.
 Piqûres, mouillures.
 100 / 150

10
Charles LÉANDRE (1862 - 1934)
Petit singe dessinant une femme dénudée.
 28 mai 1871.
 Gravure en noir.
 72,2 x 43 cm.
 On y joint deux photographies collées
 sur un même carton représentant, sur l'épaule
 de Léandre, le singe ayant servi de modèle.
 50 / 80



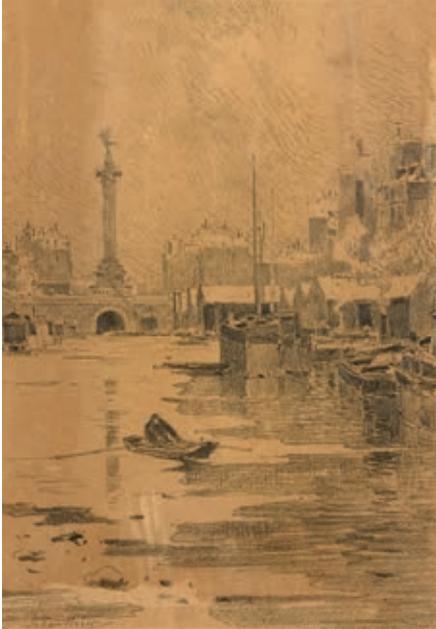
11

Charles LÉANDRE (1862 - 1934)

Ensemble de gravures, la plupart signées.

Dont autoportrait de Charles Léandre,
illustration de l'Assiette au Beurre, etc.

40 / 60



12

PIERRE VAUTHIER (1845-1916)

*Le Bassin de l'Arsenal, la colonne de juillet
place de la Bastille, par temps de neige.*

Circa 1888 - 1890.

Dessin au crayon sur papier,
signé en bas à gauche.

Étude pour le grand tableau du salon des Sciences
de l'hôtel de ville de Paris
et de la toile actuellement conservée
au Petit Palais, Paris.

31,8 x 17,3 cm.

Mouillures.

300 / 400



13

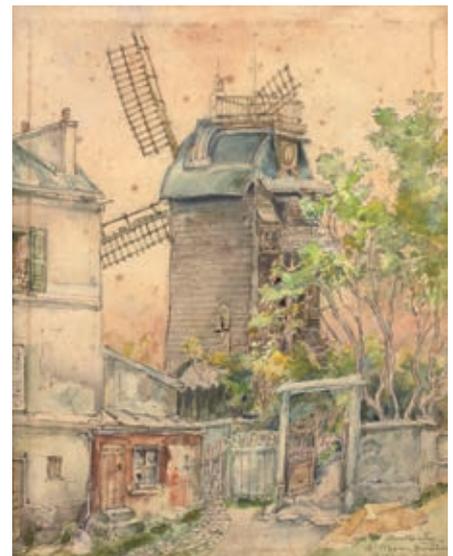
GEORGES TIRET-BOGNET (1855 -1935)

*Montmartre, Aristide Bruant conversant devant
le toit de chaume d'Henri IV et de la Belle Gabrielle.*

Aquarelle et encre sur papier, signée,
située, titrée en bas à droite.

28,4 x 22 cm.

80 / 100



14

GEORGES TIRET-BOGNET (1855 - 1935)

Montmartre, le Moulin Debray.

Aquarelle et encre sur papier, signée,
située et titrée en bas à droite.

28,5 x 22,7 cm.

80 / 100

15

MAURICE DENIS (1870 - 1943)

Sonneur de trompe,

portrait de Barrot le piqueur.

Crayon, fusain et lavis sur papier, dédié, signé et daté en bas à droite "à Monsieur Vinchon - Souvenir de Maurice Denis - 1894".

42 x 54 cm.

Dessin préparatoire d'un détail de l'ensemble décoratif La Légende de Saint Hubert commandé en hiver 1895 par le baron Denys Cochin à Maurice Denis pour son bureau de son l'hôtel particulier parisien dont il fixe lui-même le sujet. Il s'inspire à la fois de la légende du beau Pécopin, racontée par Victor Hugo dans Le Rhin, et de la légende de Saint Hubert.

À partir du 28 mai 1897, la maturation de Saint Hubert durera un an et demi et la peinture des sept panneaux et d'un plafond moins de cinq mois.

Les panneaux furent réalisés entre 1896 et 1897.

Ces panneaux sont conservés au Musée départemental Maurice Denis, Le prieuré, Saint-Germain-en-Laye qui possède un autre dessin préparatoire représentant le même homme (Barrot le piqueur, profil droit à la bombe, c. 1897).

La Légende de Saint Hubert est un ensemble décoratif majeur dans l'oeuvre de Maurice Denis. Les positions du cor ont été utilisées dans les panneaux 2 (le lâcher des chiens) et 4 (le miracle).

Lors de la dédicace en 1937, le peintre s'est trompé de quelques années en datant cette oeuvre de jeunesse.

Cette oeuvre est mentionnée dans le "carnet de dons et ventes" du peintre, sous le titre "un dessin cor de chasse" donné à M. Vinchon en 1937.

Provenance.

Collection Aristide VINCHON, grand-père de l'actuel propriétaire. Resté dans la même famille jusqu'à nos jours.

Expositions.

- Maurice Denis, La légende de Saint-Hubert, Musée Départemental Maurice Denis, Le Prieuré, Saint-Germain-en-Laye, du 19 juin au 17 octobre 1999.

- À courre, à cor et à cri. Musée de la Chasse, Paris, 4 novembre 1999 au 2 avril 2000.

Bibliographie :

- Dominique Maurice DENIS, Claire DENIS, Thérèse BARRUEL, Anne GRUSON, Fabienne STAHL. Catalogue raisonné de l'oeuvre de Maurice Denis. Sous le titre Cor de chasse, 1894 (1896-1897).

- Sous la direction d'Agnès Delannoy et Marianne Barbey. Maurice Denis. La légende de Saint Hubert 1896-1897. Catalogue de l'exposition au Musée Départemental Maurice Denis, Le Prieuré, Saint Germain-en-Laye, du 19 juin au 17 octobre 1999 et au musée de la chasse et de la Nature, Paris, du 4 novembre 1999 au 30 janvier 2000. Paris, Somogy, 1999.

Un certificat d'authenticité de Monsieur Dominique-Maurice DENIS sera remis à l'acquéreur.

I 200 / I 300





16
 ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE
Madame Récamier, M. Pickwick et la Tour Eiffel.
 Dans un entourage de fleurs orné d'un moulin
 et du monogramme "A.D".
 Rébus, décor de foire.
 Huile et collage, sur toile.
 83 x 91,5 cm.
 100 / 120



17
 C. LÉPINE. ÉCOLE FRANÇAISE
 DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE
Port animé sur la Seine, Paris.
 Huile sur carton, signée en bas à gauche.
 30 x 20 cm.
 200 / 300



18
Eugène GALIEN LALOUE (1854 - 1951)
Place de la République sous la neige.
Gouache, signée en bas à gauche.
19 x 30,7 cm à vue.
Épidermures.
Prov. Succession SEIGLAND, Paris.
4 000 / 5 000





19
MARIE-JOSEPH LÉON CLAVEL DIT IWILL (1850-1923)
Paris, la Seine, de nuit.
Pastel sur toile, signé et daté 1900 en bas à droite.
Au dos, sur le châssis, étiquettes portant
les inscriptions : "n° 162, Carnegie Institute, Pittsburgh,
PA, USA, artiste IWILL, Quai Voltaire, Paris", "NAVEZ,
emballages de tableaux, 76, rue Blanche, Paris, Exposition...,
n° 30, M. IWILL, pastel".
48,5 x 72,5 cm.
700 / 800



20
Henri VIGNET (1857 - 1920)
Rue du Mont Cenis, Soleil d'hiver, 1902.
 Huile sur toile, signée, située Montmartre
 et datée 1902 en bas à gauche.
 Au dos, numéro 694 et monogramme
 dans un trèfle, et, sur le châssis,
 étiquette "collection Mesnil, n°694".
 46 x 55,8 cm.
 100 / 120

21
ÉCOLE FRANÇAISE, circa 1910
Promeneurs devant le Moulin de la Galette.
 Aquarelle sur papier, signée (illisible)
 et située en bas à droite.
 100 / 120

22
PAUL FÉRON (XXe SIÈCLE)
Paris, rue des Barres, début du XXe siècle.
 Huile sur carton, signée en bas à droite.
 18 x 14 cm.
 80 / 30



23
SEM (1863 - 1934)
Cuisinier.
 Aquarelle et encre sur papier,
 avec envoi manuscrit à l'encre
 "à Mademoiselle Marcelle BONAZET,
 cordon bleu, qui m'a appris
 à cuire le porridge".
 Signée en bas à droite.
 26,5 x 20,5 cm.
 100 / 120



24
SEM (1863 - 1934)
Femme et majord'home.
 Gravure en couleur.
 45 x 30 cm.
 80 / 100

25
SEM (1863 - 1934)
Femme et vieillard.
Gravure en noir et gris.
45 x 30,2 cm.
60 / 70

26
SEM (1863 - 1934)
Couple au théâtre des Variétés.
Gravure en noir et brun.
39 x 23 cm.
80 / 100

27
SEM (1863 - 1934)
Chasseur.
Gravure en noir, brun et gris.
45 x 30 cm.
60 / 70

28
ÉCOLE FRANÇAISE, 1904
Chirurgien à la scie.
Gravure en noir et ocre.
Monogramme imprimé en bas à droite.
38,2 x 28,4 cm.
Mouillures.
30 / 40

29
ÉCOLE FRANÇAISE, 1904
Violoniste et deux personnages.
Gravure en noir, gris, ocre.
Monogramme imprimé en bas à gauche.
38,4 x 28,5 cm.
Mouillures.
30 / 40



30
ÉCOLE FRANÇAISE, 1918
Pêcheurs sur le quai de Conti, près du pont Neuf.
Huile sur toile, signée en bas à droite (illisible).
46 x 65,5 cm.
150 / 180

31

GAVAR

La Seine, le Pont d'Arcole.

Gravure en noir.

37,5 x 20 cm.

80 / 100

32

HENRI GRAY (1858 - 1924)

Projets de costumes de scène féminins.

Suite de trois gouaches sur papier,

signées en bas à gauche et à droite.

20,2 x 13,9 cm chacune,

dans un même encadrement.

Piqûres.

30 / 40

33

MARÉCHAL. ÉCOLE FRANÇAISE

DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

Bateau lavoir sur la Seine,

Quai de la Corse.

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

37,9 x 46 cm.

80 / 100

34

Gustave MADELAIN (1867 - 1944)

La rue Saint-Martin animée, l'église Saint Nicolas

des Champs.

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

62 x 80,5 cm.

Accidents, réparations.

600 / 700

35

ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

La Place de la Concorde animée, Le Palais.

Brongniart animé, L'île Saint-Louis animée.

Suite de trois eaux-fortes, numérotées "10"

au crayon en bas à gauche et signées, (illisible),

en bas à droite.

20 x 26,5 cm.

100 / 120



33



34



35



36
ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE
Aquarelle, gouache et plume sur papier,
portant l'inscription à l'encre "Don Quichotte,
apparition, 2^e tableau" en bas à droite.
28 x 43 cm.
30 / 40

37
Serge IVANOFF (1893 - 1983)
Projet de décor de spectacle pour l'Opéra de Paris.
Quai des grands Augustins.
Aquarelle et crayon sur papier,
signée en bas à droite.
41 x 46,4 cm.
80 / 100



38
LÉON GODINNET (1925 - 1989)
Le café du Dôme, le boulevard du Montparnasse animé.
Gouache, signée en bas à droite.
27,3 x 35 cm.
100 / 120

39
Chéri HEROUARD (1881-1961)
Soirée galante. Dispute pour une jeune femme.
Deux aquarelles sur carton, en pendants,
l'une signée à droite vers le milieu,
l'autre en bas à droite.
18,3 x 59 cm.
L'illustrateur Chéri HÉROUARD,
de son vrai nom Chéri-Louis-Marie-Aimé Haumé,
travailla pour le journal La Vie Parisienne
de 1907 à 1952 et d'autres revues comme
Le Sourire, Fantasio, La Baïonnette.
300 / 320





40
CHÉRI HEROUARD (1881-1961)
Belle chauffeuse au coeur altier.
 Aquarelle et encre en diptyque,
 signée en bas à droite et contresignée
 et datée 1911 au crayon en bas à droite.
 Légende manuscrite : "Belle chauffeuse au coeur
 altier qu'un léger retard met en rage,
 songez qu'au temps des vrais routiers
 on vous comptait comme bagage".
 36,5 x 55 cm.
 200 / 220

41
CHÉRI HÉROUARD (1881-1961)
Scène galante médiévale.
 Aquarelle et plume sur papier, signée en bas à droite,
 avec envoi "à Monsieur Boudon, amicalement".
 28,4 x 19,6 cm.
 100 / 120





42
CHÉRI HÉROUARD (1881-1961)
La ceinture incommode ou la clé égarée.
Aquarelle et plume sur papier, titrée en haut et en bas,
signée et datée "dec 1920" en bas à droite.
49 x 35 cm.
200 / 220



43
CHÉRI HÉROUARD (1881-1961)
Henri IV saluant.
Aquarelle et plume sur papier.
33,7 x 21,9 cm.
150 / 160

“ PARIS VAUT BIEN UNE MESSE ”

44

LÉO FONTAN (1884 - 1965)

*Femme présentant une poule sur un plateau,
sur les toits de Paris enneigés.*

Sanguine et aquarelle, signée en bas à gauche.

48 x 32,5 cm.

80 / 100



45

P. APERS (ou AFERS), Paris

Mistinguett et un homme.

Photographie signée.

Deux envois manuscrits à l'encre, signés :

“À Géo Villetou, ma sympathie, Mistinguett,

À George, best Always, par Leslie”.

29,7 x 24 cm.

30 / 40

46

ALPHONSE QUIZET (1885 - 1955)

Le Moulin de la Galette.

Huile sur isorel,

signée en bas à droite.

37,8 x 45,6 cm.

200 / 300



47

ÉCOLE FRANÇAISE

Quai des Grands Augustins

Dessin au pastel sur papier.

30,8 x 48 cm.

10 / 20

48

PIERRE CHAPLAIN

Le Pont Neuf, la Place Dauphine, vus du quai Conti.

Huile sur toile, signée en datée 1928

en bas à droite.

38 x 46 cm.

200 / 250

49

ÉCOLE FRANÇAISE, circa 1930

Le Moulin de la Galette

Huile sur carton.

31,5 x 23,7 cm.

10 / 20



50*

PAUL-RENÉ LARTHE (1909 - 1988)

Suivante d'Icare.

Projet de costume du ballet Icare de Serge Lifar, créé le 9 juillet 1935 à l'Opéra de Paris,

dont Paul-René Larthe signa les décors et costumes. Lors de la reprise en 1962

à l'opéra de Paris, c'est Pablo Picasso qui signa le rideau de scène et les décors.

Dessin à la gouache sur papier, signé en bas à gauche.

49,5 x 59 cm.

Prov. Collection Jean Cocteau.

Collection Madeleine Bourret - Collection André Besnardeau.

100 / 120



51
FRANÇOIS BARRETTE (1899 - 1979)
Projet de décor de ballet pour l'Opéra de Paris.
 Quatre aquarelles, gouaches et crayons sur papier.
 Trois : 17 x 57,4 cm, une : 21,4 x 20,8 cm.
 120 / 150



52
JULES-RENÉ HERVÉ (1887-1981)
Place de la Madeleine, après l'orage.
 Huile sur toile, signée en bas à droite
 et contresignée au dos.
 38 x 46,2 cm.
 600 / 800



53

ANONYME

Le Pont Neuf.

Huile sur toile. Au dos, étude de portrait d'homme.

61 x 50 cm.

30 / 40

54

ROMEFORT

Le pont Neuf, le quai de l'Horloge.

Aquarelle sur papier, signée en bas à droite.

27,5 x 43,7 cm.

30 / 40

55

ÉCOLE FRANÇAISE DES ANNÉES 1950

Montmartre, le Sacré Coeur.

Huile sur toile, signée en bas à droite, (illisible).

27 x 22 cm.

40 / 50

56

J. KIFFER

Le Sacré Coeur.

Huile sur toile, signée en bas à droite.

24,5 x 17 cm.

30 / 40



57
JEANNE CARRÉ

China, Marchandes, Sylvabelle.

Suite de trois projets de costumes à la gouache pour l'opérette *Le Chanteur de Mexico* au théâtre du Châtelet.

China avec mention au crayon "deux choristes, III",
31 x 23 cm.

Marchandes avec mention au crayon.

"Trois figurantes", 31,8 x 23,6 cm.

Sylvabelle, 31,6 x 23,8 cm.

30 / 40



58

G. BERGER

La Place du Tertre.

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche.

32,7 x 41 cm.

On y joint deux eaux-fortes représentant les fortifs.

10 / 20

59

Raoul DUFY (1877 - 1953)

Versailles, la cour de marbre.

Lithographie.

52 x 71 cm.

Pliures.

40 / 50



60

GEORGES DOUKING (1902 - 1987)

Projets de décor de l'opérette Annie du Far West au Théâtre du Châtelet, 1949.

L'opérette de Irving Berlin, Herbert et Dorothy Fields fut créée au Théâtre du Châtelet

le 19 février 1950, avec Lili Fayol et Marcel Merckès.

. *Main Entrance du cirque*, signée et datée 1949 en bas à droite, portant la mention manuscrite La Parade, tableau IV, Annie.

. *Roulotte du cirque Pacific Railroad*, signée et datée août 1949 en bas à droite, avec la mention manuscrite Un wagon, tableau III.

. *Entrepôts du cirque.*

. *Entrée intérieure de la piste du cirque.*

. *Chapiteau du cirque Annie du Far West.*

. *Train du cirque*, portant l'inscription Taps "Show Business", tableau III, Annie, signée et datée août 1949 en bas à droite.

. *Piste du cirque.*

. *Buffalo Bill, la Terreur des Sauvages du Far West avec Franck Butler, le plus fort tireur du monde*, portant l'inscription à l'encre "tableau l'Ouverture Annie", signée et datée août 1949 en bas à droite.

. *Soute du bateau transportant le cirque.*

. *Le cirque et le camp indien aux pieds de la tour Eiffel*, portant l'inscription à l'encre Tableau VIII, *Le camp Indien sous la Tour Eiffel*, IX, signée et datée 1949 en bas à droite

. *Entrée du navire du cirque à New York*, signée en bas à droite (encadrée).

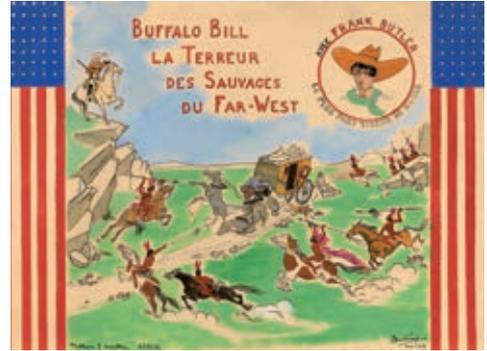
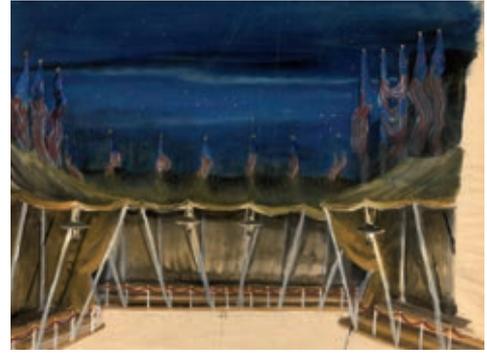
. *Vestibule d'un hôtel particulier*, signée en bas à droite (encadrée).

. *Fiacre à l'arrêt devant un immeuble*, avec la mention manuscrite "façade du Brévor, fenêtre, bec de gaz, lanterne (encadrée).

. *Intérieur du cirque*, signée et datée 1949 en bas à droite (encadrée), avec l'inscription manuscrite Intérieur du cirque Tableau VI Annie, signée et datée 1949 en bas à droite. Suite de quatorze aquarelles.

51 x 65,5 cm.

600 / 800



61

ROGER PICARD (né en 1931)

Brigitte Bardot "ingénue", 1963.

Photographie, tirage papier baryté, signée et numérotée 11/30 à l'encre sous l'image.

Léguée au crayon et tampon au dos.

Image 37 x 55,2 cm, feuille 40 x 60 cm.

I 200 / I 500



62

ROGER PICARD (né en 1931)

Serge Gainsbourg, Jane Birkin sur le tournage de "Cannabis", 1970.

Photographie. Tirage papier baryté, signée et numérotée 13/15 à l'encre blanche sur l'image.

Léguée au crayon et tampon au dos.

Image 36 x 56 cm, feuille 40 x 60 cm.

I 200 / I 500

63

ROGER PICARD (né en 1931)

Alain Delon, Mireille Darc, 1973.

Photographie. Tirage papier baryté, signée et numérotée 4/30 à l'encre sous l'image.

Léguée au crayon et tampon au dos.

Image 38 x 51 cm, feuille 40 x 60 cm.

900 / I 000

64

ROGER PICARD (né en 1931)

Catherine Deneuve, Roger Vadim, Brigitte Bardot, Samy Frey, 1962.

Photographie. Tirage papier baryté, signée et numérotée 2/15 à l'encre blanche sur l'image.

Léguée au crayon et tampon au dos.

Image 26 x 42 cm, feuille 30 x 50 cm.

600 / 800



65

ROGER PICARD (né en 1931)

Coco Chanel, "cinéma", 1968.

Photographie. Tirage papier baryté, signée et numérotée 10/30 à l'encre blanche sur l'image.

Léguée au crayon et tampon au dos.

Image 36 x 56 cm, feuille 40 x 60 cm.

I 200 / I 500





66

ROGER PICARD (né en 1931)

Jane Birkin en cuissardes sur une péniche parisienne, 1969.

Photographie. Tirage papier baryté, signée et numérotée 9/30 à l'encre blanche sur l'image.

Léguée au crayon et tampon au dos.

Image 36 x 56 cm, feuille 40 x 60 cm.

I 200 / I 500

67

ROGER PICARD (né en 1931)

Crazy Horse, 1970.

Photographie couleur sur papier Canson Highgloss, signée et numérotée 3/30 à l'encre sous l'image.

Léguée au crayon et tampon au dos.

Image 40 x 50 cm, feuille 50 x 60 cm.

Cadre 50 x 60 cm.

I 200 / I 500

68

KIKI OF PARIS (né en 1945)

Les danseurs du Trocadéro.

Photographie, tirage argentique noir et blanc sur papier Baryté, signée au dos, cachet du Comité Kiki of Paris. 30 x 40 cm.

Bibl : Kiki of Paris, Revoir Paris, reproduite en couverture.

Récompense ; Moscow International Photo Award 2014.

Expositions : Biennale de Dublin, 2014.

International Center of Photography, New York, 2014.

200 / 250

69

KIKI OF PARIS (né en 1945)

Place des Vosges.

Photographie. Tirage argentique noir et blanc sur papier Baryté, signée au dos, cachet du Comité Kiki of Paris. 30 x 40 cm.

Bibl : Kiki of Paris, Revoir Paris, reproduite p. 51.

Expositions : London Art Calling, 2013.

Salon International de la photographie de Varna, Bulgarie.

Biennale de Dublin, 2014.

200 / 250

70

CÉSAR BALDACCINI, DIT CÉSAR (1921-1998)

Paris compressé, cartes postales.

Lithographie, numérotée 109/250 en bas à gauche,
signée en bas à droite.

76 x 55 cm.

100 / 200



71

JÉRÔME MESNAGER (né en 1961)

Volet parisien, 2014.

Acrylique sur volet de bois extérieur,
signée et datée 14 en bas à droite
et 2014 au dos.

En janvier 1983, Jérôme Mesnager invente
l'Homme en blanc, "symbole de lumière,
de force et de paix" à Paris, dont il orna
les murs. Il le reproduisit jusque
sur la Place Rouge et la muraille de Chine.

143,5 x 69 cm.

1 500 / 1 600



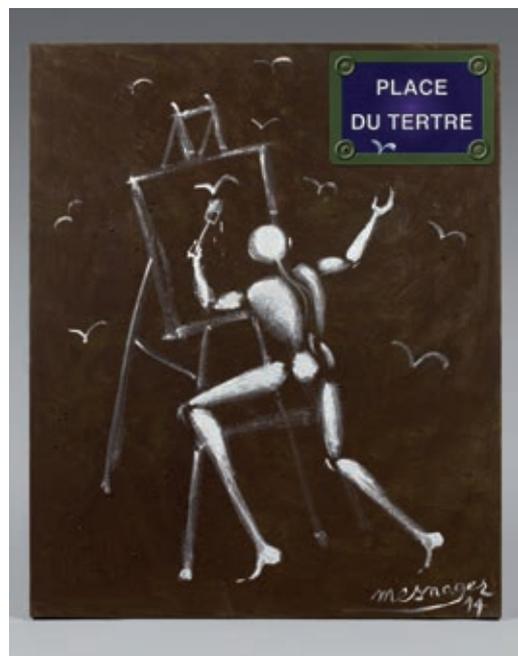
mesnager 14

72
JÉRÔME MESNAGER (né en 1961)
Le Bouclier Guimard, 2016.
 Acrylique sur plaque de garde-corps de bouche
 de métropolitain créée par Hector Guimard,
 en résine peinte toutes faces.
 Signée et datée 16 en bas à droite.
 74 x 63 cm.
 | 200 / | 300



73
JÉRÔME MESNAGER (né en 1961)
Le saut de Paris, 2012.
 Acrylique sur palissade de bois,
 signée et datée 12 en bas à droite et 2012 au dos.
 93 x 65,7 cm.
 | 200 / | 300

74
JÉRÔME MESNAGER (né en 1961)
Place du Tertre, 2014.
 Acrylique et petite plaque de métal émaillée
 de signalétique de rue parisienne, sur toile,
 signée et datée 14 en bas à droite et 2014 au dos.
 100 x 81 cm.
 | 200 / | 300



75
 CHRISTOPHEVERDON (né en 1962)
Place de la Liberté d'Expression.
 Plaque émaillée, signée et numérotée 1/8 au dos.
 50 x 49 cm.
 600 / 620



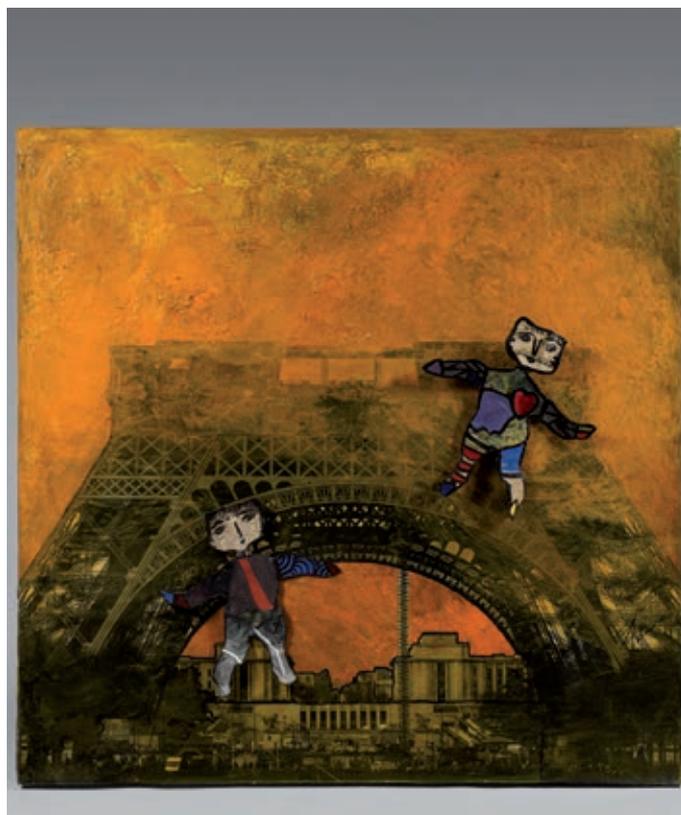
76
 CHRISTOPHEVERDON (né en 1962)
Impasse du Réchauffement Climatique.
 Plaque émaillée, signée et numérotée 1/8 au dos.
 50 x 53 cm.
 600 / 620



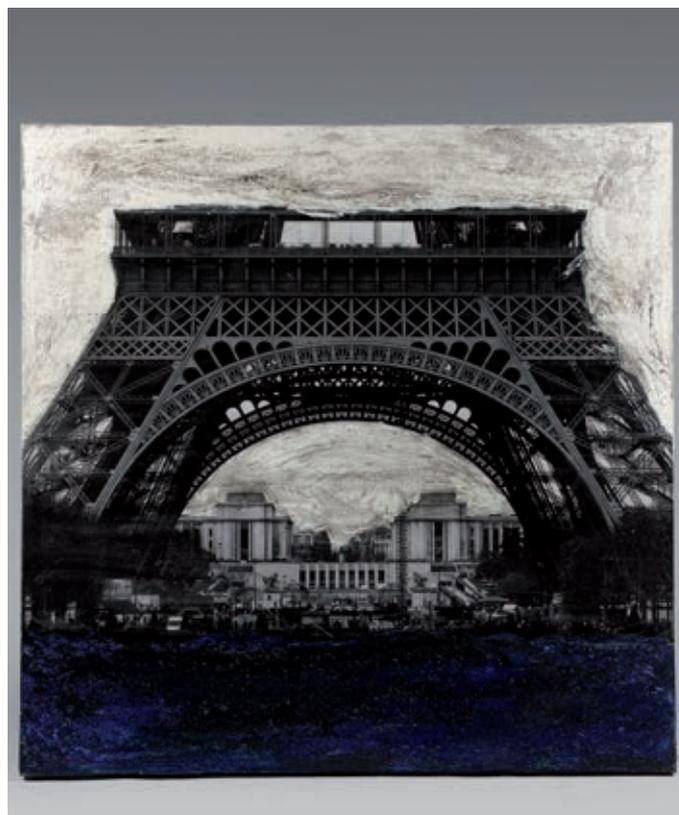
77
 CHRISTOPHEVERDON (né en 1962)
Place Victor Vasarely.
 Plaque émaillée, signée et numérotée 1/8 au dos.
 50 x 49 cm.
 600 / 620



78
 CHRISTOPHEVERDON (né en 1962)
Trahison, Hommage à René Magritte.
 Plaque émaillée, signée et numérotée 6/10 au dos.
 30 x 26 cm.
 300 / 320



79
 ASTRUC (née en 1953)
La Tour Eiffel et deux personnages sur fond jaune.
 Acrylique, collage, aimants sur toile, signée en bas à droite.
 149 x 149 cm.
 150 / 200



80
 ASTRUC (née en 1953)
La Tour Eiffel.
 Acrylique, collage sur toile, signée en haut à droite.
 149 x 149 cm.
 150 / 200

JEAN COCTEAU

81

ARNO BREKER (1900 - 1991)

Buste de Jean Cocteau, 1963.

Bronze à patine brune nuancée vert,
sur socle cubique de marbre.

Signé sur la nuque et titré "Jean Cocteau"
avec une étoile sur la naissance du buste.

Cachet HSD du fondeur

Herbert Schmäche Düsseldorf.

Bronze : h. 22 cm.

Avec socle, h. 32,5 x 12 cm.

Arno Breker proposa dès 1942
à Jean Cocteau de réaliser son portrait,
mais ce ne fut qu'en 1963,
alors que la santé de Cocteau se dégradait,
qu'il le réalisera.

À la vue de l'oeuvre achevée, Cocteau
déclarera à Breker :

"Tu es un créateur d'une grandeur
inaccessible à notre époque".

Quelques mois plus tard, après la mort
du poète, le buste réalisé par Breker
sera très officiellement placé sur sa tombe,
dans la chapelle Saint-Blaise-des-Simples
à Milly-la-Forêt, en présence notamment
de René Clair et Marcel Pagnol.

Prov. Collection particulière, Paris.

2 000 / 2 500



82*

ENSEMBLE DE PHOTOGRAPHIES

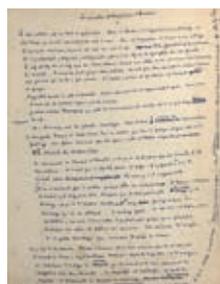
Représentant Jean Cocteau, Madeleine Bourret, Jean Marais, (l'une avec envoi "à Madeleine Bourret"), Serge Reggiani, Alain Delon, acteurs, actrices, stars, chanteurs, programmes de spectacles, etc.
Prov : Collection Madeleine Bourret - Collection André Besnardeau.
200 / 300



83*

ENSEMBLE D'ARCHIVES D'ANDRÉ BESNARDEAU

Volumes dédiés à M. Besnardeau par Simone Berriau, Marie Bell, Jean Marais, Léonor Fini, Roger Peyrefitte, etc, photocopies de lettres de Cocteau à André Besnardeau, Madeleine Bourret, de textes divers de Jean Cocteau,
Prov : Collection Madeleine Bourret. Collection André Besnardeau.
50 / 100



84*

Jean COCTEAU

Les Caricatures photographiques
D'Harold. Manuscrit autographe signé,
sur le travail de Jean Harold.
34,5 x 26,8 cm.
Collé sur carton, petite déchirure.
Prov : Collection André Besnardeau.
100 / 120

85*

Jean COCTEAU, *Le dragon des mers*.
Paris, Georges Guillot, 1955. Broché.
Sous emboîtage. Vingt-cinq burins
de Foujita. Exemplaire n°VI
hors commerce sur 150.
Prov : Collection André Besnardeau.
50 / 60



86*

Sacha GUITRY. *60 jours de prison*.
Paris, L'Élan 1949. In-8°. Broché.
Envoi signé
"Pour Monsieur André Besnardeau,
avec mes vœux de Bonheur".
Prov : Collection André Besnardeau.
100 / 120

87*

Jean COCTEAU. *Le livre blanc*.
Paris, Paul Morihien. Réédition de 1949,
tirée à 500 exemplaires. Exemplaire
non numéroté. In-4°. Demi-reliure.
Illustrations de Jean Cocteau. Dessin
autographe au crayon de Jean Cocteau
avec envoi "souvenir amical à André
Besnardeau, Jean Cocteau, 1957".
Prov : Collection André Besnardeau.
150 / 200



88*

JEAN COCTEAU.

Les enfants terribles.

Paris, Grasset. In-8°. Relié. Dessin de l'auteur représentant
un portrait d'homme et envoi "à Monsieur Besnardeau,
en souvenir amical de Jean Cocteau", daté 1958 et signé.
Jean COCTEAU. Soixante dessins pour les enfants terribles. Paris,
Grasset, 1934. In-8°.
Broché. Jean COCTEAU. *Les parents terribles*.
Paris, Gallimard. 38e édition. In-8°. Relié.
Dessin de l'auteur représentant un visage et envoi
"à André Besnardeau en souvenir de Jean Cocteau",
daté 1959 et signé.

ARAGON.

Les beaux quartiers.

Paris, Gallimard, 1936. In-8°. Relié. envoi signé
"À André Besnardeau, avec mes regrets de ne pas pouvoir parler
avec lui, en raison de mon très proche départ en vacances."
Accidents, réparations.
Prov : Collection André Besnardeau.
200 / 300

89*

Jean COCTEAU.

Oeuvres complètes.

Lausanne, Marguerat, 1951. In-8°. Broché.
Illustrations de Jean Cocteau. Dix tomes, (manque le tome I,
deux tomes X).
Volume X supplémentaire avec dessin de l'auteur représentant
un profil d'homme et envoi signé "À André Besnardeau,
souvenir bien amical de Jean Cocteau".
Prov : Collection André Besnardeau.
60 / 80

90*

Jean COCTEAU.

Drôle de ménage.

Paris, Paul Morihien. Broché. Illustrations de Jean Cocteau.
In-4°. Broché.
Prov : Collection André Besnardeau.
20 / 30

91*

Jean COCTEAU. *Drôle de ménage.*

Paris, Paul Morihien. In-4°. Broché. Illustrations de Jean Cocteau.
Prov : Collection André Besnardeau.
20 / 30



92*

PH. LASELL

Portrait de Jean Cocteau au chat
Dessin à la sanguine, pierre blanche
et au fusain, sur papier gris, signé,
daté 23.IX.58 et dédié
"Cher Jean, ce souvenir"
en bas à droite.
61,5 x 48 cm.
Prov : Collection André Besnardeau.
50 / 60

93*

JEAN COCTEAU

Air France - Paris

Affiche publicitaire lithographiée.
75 x 54 cm. Mouillures. Prov : Collection André Besnardeau.
10 / 20

94
FAIRE-PART D'OBSÈQUES
DE MADAME MARLÈNE DIETRICH
Église de la Madeleine, le jeudi 14 mai 1992.
10,4 x 17,7 cm.
Prov. Madame de la Vega Montenegro.
30 / 50

95
PARAMOUNT PICTURES
Portrait de marlène Dietrich.
Photographie, avec dédicace autographe
"à Marcella mille baisers",
signée "Marlène Dietrich".
25,3 x 20,7 cm.
Prov. Offerte par Marlène Dietrich
à Madame de la Vega Montenegro.
150 / 200

96
PORTRAIT DE MARLÈNE DIETRICH
Photographie, signée "Marlène Dietrich".
25,3 x 20,3 cm.
Prov. Offerte par Marlène Dietrich
à Madame de la Vega Montenegro.
150 / 200

97
CHRISTIAN DIOR
Veste.
Cuir noir, griffée "Christian DIOR Monsieur".
Prov. Ayant appartenu à Madame Marlène Dietrich,
offerte par celle-ci à Madame de la Vega Montenegro.
150 / 200

98
PAIRE DE CLIPS DE REVERS
Or, à décor simulant un brin de muguet,
ornés de cinq perles.
Poids brut : 5,8 g.
Prov. Ayant appartenu à Madame Marlène Dietrich,
offerte par celle-ci à Madame de la Vega Montenegro.
100 / 150



99
ÉMILIO PUCCI
Belle tunique.
Soie imprimée à décor géométrique,
semée d'inscriptions "Emilio". Ceinture de soie,
les extrémités à pompons perlés.
Griffée ÉMILIO PUCCI.
Taille 10.
Prov. Ayant appartenu à Madame Marlène Dietrich,
offerte par celle-ci à Madame de la Vega Montenegro.
150 / 200

100
ÉMILIO PUCCI
Belle tunique.
Soie imprimée à décor géométrique,
semée d'inscriptions "Emilio".
Griffée ÉMILIO PUCCI.
Taille 12.
Prov. Ayant appartenu à Madame Marlène Dietrich,
offerte par celle-ci à Madame de la Vega Montenegro.
150 / 200



101

JAX

Ensemble veste et pantalon pied de poule.

Laine.

Griffé JAX.

Prov. Ayant appartenu à Madame Marlène Dietrich, offerte par celle-ci à Madame de la Vega Montenegro.

150 / 200

102

CHANEL

Sac à bandoulière.

Cuir noir.

19 x 30 cm.

Usures.

Prov. Ayant appartenu à Madame Marlène Dietrich, offerte par celle-ci à Madame de la Vega Montenegro.

100 / 150

103

LOUPE CIRCULAIRE EN PENDENTIF

Métal doré (ressoudé), supportée par une chaîne de cou en métal doré.

9 x 4,8 cm.

Prov. Cette loupe fut offerte par sa fille à Madame Marlène Dietrich, qui la porta très longtemps au cou. Très attachée à elle, elle la fit ressouder après l'avoir brisée.

Elle l'offrit à Madame de la Vega Montenegro.

30 / 40

104

PAIRE DE JUMELLES DE THÉÂTRE

Bakélite et métal.

9,5 x 4,5 x 3,5 cm. Étui en cuir.

Accidents.

Prov. Ayant appartenu à Madame Marlène Dietrich, offerte par celle-ci à Madame de la Vega Montenegro.

20 / 30



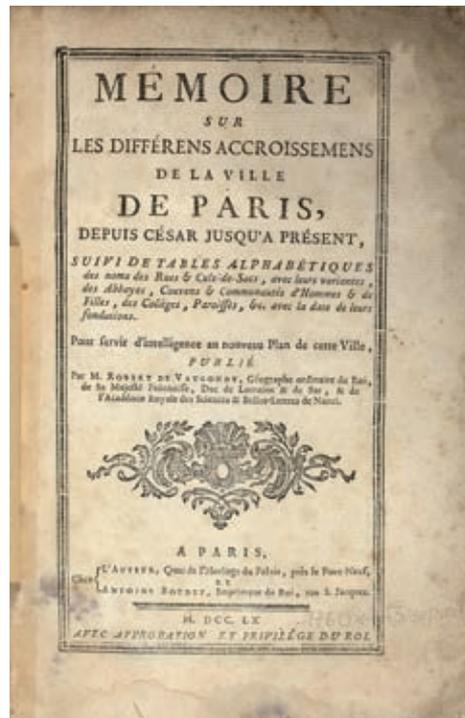
105

La Place Royale, La porte Saint Martin

Deux vues d'optiques du XVIIe siècle.

24,2 x 37,1 cm et 20,8 x 32 cm.

100 / 120



106

VAUGONDY (Robert de),
géographe ordinaire du roi.

Mémoire sur les différens accroissemens

de la ville de Paris depuis César jusqu'à présent.

Suivi des tables alphabétiques des noms

des rues et culs-de-sac, abbayes, couvents

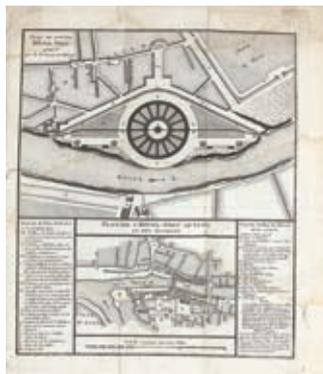
et communautés d'hommes et de filles,

des collèges, paroisses, etc. Paris,

chez l'auteur ou Antoine BOUDET, 1760.

In-4. Reliure textile moderne.

220 / 250



107

Mémoire sur la nécessité de transférer et reconstruire l'Hôtel Dieu de Paris.

Paris, 1785. "Suivi d'un projet de translation de cet hôpital proposé par le sieur Poyet, architecte et contrôleur des Bâtimens de la ville".

Petit in-4.

Une planche dépliant, deux plans dépliant. Reliure cartonnée.

Intéressant projet d'un immeuble circulaire qui n'a pas été retenu.

Sous la même reliure, "supplément au mémoire sur la nécessité

de transférer l'Hôtel Dieu de Paris, ou analyse du relevé des Principales

Erreurs Continues dans cet ouvrage".

Londres, Paris, 1786.

20 / 30



108

Nouveau plan routier de la ville et faubourgs de Paris,
divisé en 12 municipalités.

Paris, Chez Jean, rue Saint Jean de Beauvais, n° 10, 1814.

Petit in-12. Couverture de carton. Plan de poche dépliant.

Échelle de 200 toises. Divisions marquées à l'aquarelle de couleurs différentes.

Plié : 15,8 x 9,5 cm, déplié : 55,6 x 80,5 cm.

80 / 90

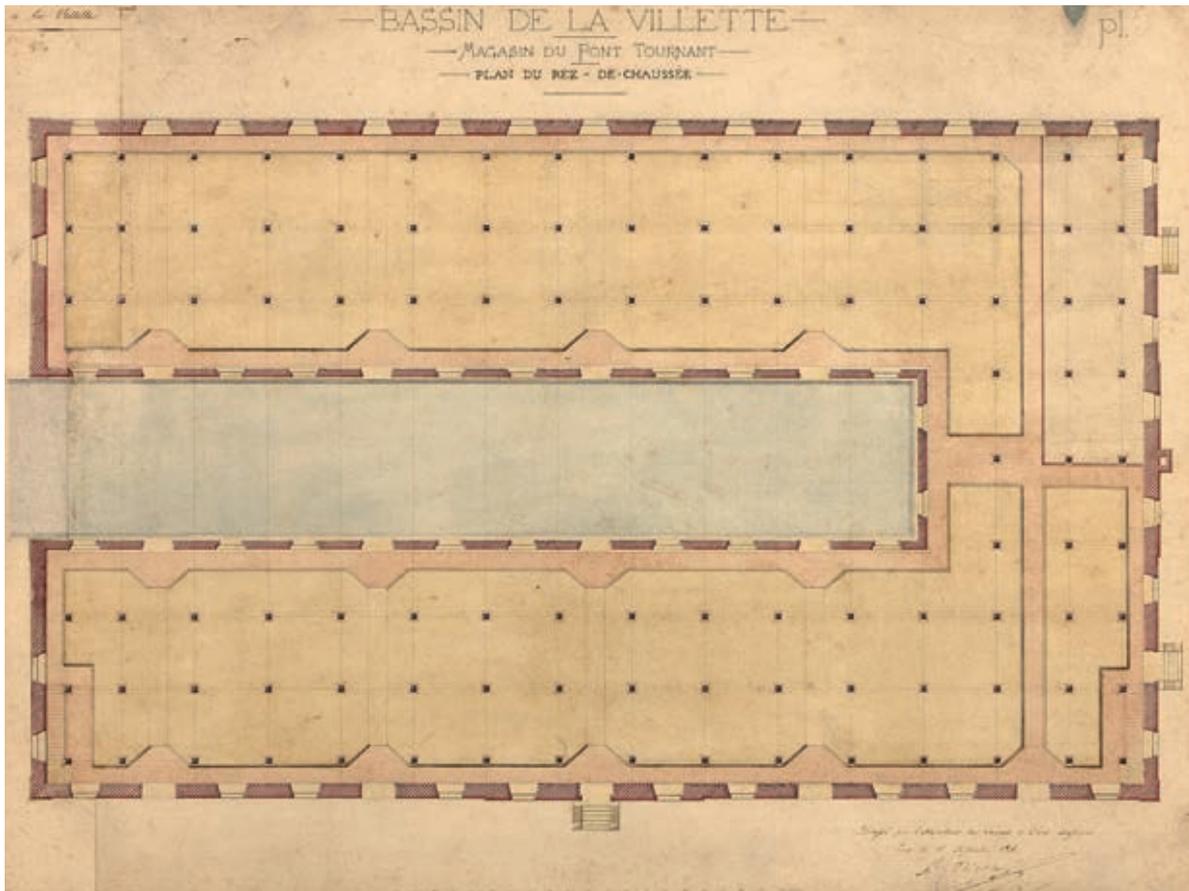
109

SARRUT (G.), SAINT-EDME (sous la direction de).

Paris Pittoresque.

Bureau de la Publication, Paris, 1841. In-4. Deux tomes.
Nombreuses gravures. Demi reliure, dos ornés de filets et feuillages dorés. On y joint : RICHOMME Fanny, Paris Monumental et Historique depuis son origine jusqu'à 1789, Paris, Janet, nombreuses illustrations, reliure percaline gaufrée polychrome, ROBIDA, Le vingt-et-unième siècle, roman d'une parisienne d'après-demain, Dentu, Paris, petit in-4, cartonnage, et un programme de l'opérette Rose de France au théâtre du Châtelet.

40 / 50



110

BASSIN DE LA VILLETTE.

Précieux ensemble de cinq plans dessinés à la plume et à l'aquarelle représentant différents travaux de construction des magasins ou maisons ou passerelles.

De format in-plano, chacun est contrecollé sur un carton fort.

Le premier d'entre eux représentant le plan du rez-de-chaussée du magasin du Pont Tournant est dessiné à l'encre et réhaussé à l'aquarelle.

Il est signé en bas à droite par Émile VUIGNIER (1798-1865, Saint-Valery sur Somme), inspecteur des canaux de Paris et daté du 1er septembre 1836.

Les quatre autres plans (détails des armatures en fer du magasin du Pont Tournant, l'élévation du Pont Tournant, élévation de ponts fixes et ponts levants sur le canal de l'Ourcq, plan et élévation

d'une maison du quai de l'Oise) sont légèrement postérieurs et correspondent à la période des travaux qu'il dirigea entre 1855 et 1857, avec les encouragements de Napoléon III.

On y joint un PLAN à l'encre des "mouvements de l'appareil de la Villette, avec les changements que M. Berendorff doit y apporter", signé de Bérendorff, avec l'approbation manuscrite du gérant de l'entrepôt general, datée de 1838 (40,5 x 56 cm).

On y joint une RARE PHOTOGRAPHIE de la fin du XIXe siècle de la passerelle du Bassin de la Villette (33 x 45 cm), contrecollée sur carton.

Piqûre sur la photographie, déchirure avec un manque sur une planche.

300 / 320



111

CALLIAT (Victor, 1801-1881), LE ROUX DE LINCY (Antoine, 1806-1869)

Hôtel de Ville de Paris.

Volume en deux parties.

Première partie : CALLIAT Victor (1801-1881), LE ROUX DE LINCY Antoine (1806-1869), "Hôtel de ville de Paris, mesuré, dessiné, gravé et dessiné par Victor Calliat, architecte, inspecteur de l'Hôtel de Ville", "avec une histoire de ce monument et des recherches sur le gouvernement municipal de Paris, par Le Roux de Lincy, ancien pensionnaire de l'École Royale des Chartes. Paris, Le Roux de Lincy, chez l'auteur 32, rue des Bernardins et chez Carilian-Goeury et Victor Dalmont, 39, quai des Augustins, libraires, 1844. Imprimerie de Crapelet, 9, rue de Vaugirard. In plano 63,5 x 52,5 cm. Volume édité sur souscription. Textes, planches, élévations, plans.

Seconde partie : Victor CALLIAT, architecte, inspecteur des travaux de la Ville de Paris, Hôtel de Ville de Paris, deuxième partie ou supplément, décorations intérieures, Imprimerie Lamoureux rue J. de Beauvais, 12, Paris, chez l'auteur, rue des Bernardins, 29, Bance, libraire, rue Bonaparte, 13, dédié à "Monsieur le baron Georges-Eugène Haussmann, préfet du département de la Seine", deux lithographies en couleur de Lemerrier, Rel., filets dorés, dos à nerfs, les deux plats aux armes de Paris.

Accidents, dos décollé.

200 / 250

112

**DUCUING (François, 1817-1875), rédacteur en chef
L'Exposition Universelle de 1867 illustrée.**

Publication internationale autorisée par la Commission Impériale.

Paris, DUCUING, 1867. 60 livraisons en deux volumes réunis en un seul, in folio (375 x 280 mm).

Demi-reliure chagrin rouge, dos à nerfs, titre et filets.

Publication populaire parue en 60 livraisons (30 par volume).

Chaque volume comprend titre général, table des matières, table des gravures et sommaire des trente livraisons et 480 pages de texte sur trois colonnes, avec de nombreuses gravures en noir hors le texte.

L'Exposition Universelle d'Art et d'Industrie de 1867, avec 41 pays représentés, célèbre le triomphe du libéralisme Saint Simonien et marque l'apogée du Second Empire, dans un Paris tout frais dans ses nouveaux haussmaniens.

Nommé par l'Empereur en 1864, son directeur, Frédéric Le Play, confie à l'ingénieur Jean-Baptiste Krantz et à l'architecte Léopold Hardy la réalisation d'une gigantesque construction circulaire érigée sur le Champ de Mars, destinée à recevoir 50 226 exposants et dix millions de visiteurs. Gustave Eiffel, jeune ingénieur, y construit la Galerie des Machines. L'aquarium géant inspira, dit-on, à Jules Verne, le hublot que le capitaine Néméo dévoile à Aronax dans le grand salon du Nautilus.

100 / 120



113

Plan géométral de Paris et de ses arrondissements, 1869.

À l'échelle d'un millimètre pour 10 mètres.

Plan dépliant monté sur toile. E. Andriveau et Goujon, éditeur, rue du Bac, n°21.

Plié : 26 x 17,5 cm, déplié : 104 x 155,5 cm.

Déchirures à certaines pliures de la toile, étiquette déchirée.

100 / 120

114

CARRÉ DE CONSCRIT

Gravure en couleur représentant une cavalcade et une bataille, la Tour Eiffel et l'École Militaire. N° 132.

Pellerin et Cie, Imprimeurs à Épinal.

23,5 x 23,5 cm.

30 / 40

GARNIER (Charles, 1825 - 1898)

Le nouvel opéra de Paris.

Paris, Librairie Générale de l'architecture et des travaux publics. Ducher et Cie, 1875-1880. Six volumes sur huit.

Manque deux volumes grand in-8° d'un texte historique, descriptif et critique.

En sus : quelques couvertures, pelures de l'envoi par fascicules.

- Deux volumes grand in-folio colombier.

Gravures de Bordet-Riquois, d'après des dessins de Duchamp, Jasson, Riquois.

Volume 1. 1880. 40 planches numérotées de 1 à 40, dont 5 doubles, comptant chacune pour 2.

Volume 2. 1880. 60 planches numérotées de 1 à 60, dont 20 en chromolithographie, chacune de ces 20 planches comptant pour 2. Manque la couverture.

- Quatre albums de photographies de même format grand in-folio colombier Photographies de Durandelle :

Sculpture ornementale. 1876. Chapiteaux, tympans, panneaux, médaillons, masques, cartouches, pilastres, couronnements, clefs, frises, consoles, motifs divers d'ornementation.

45 planches photographiques.

- Bronzes. 1875. Lustres, torchères, candélabres.

15 planches photographiques.

- Statues décoratives. 1876. Groupes et bas-reliefs.

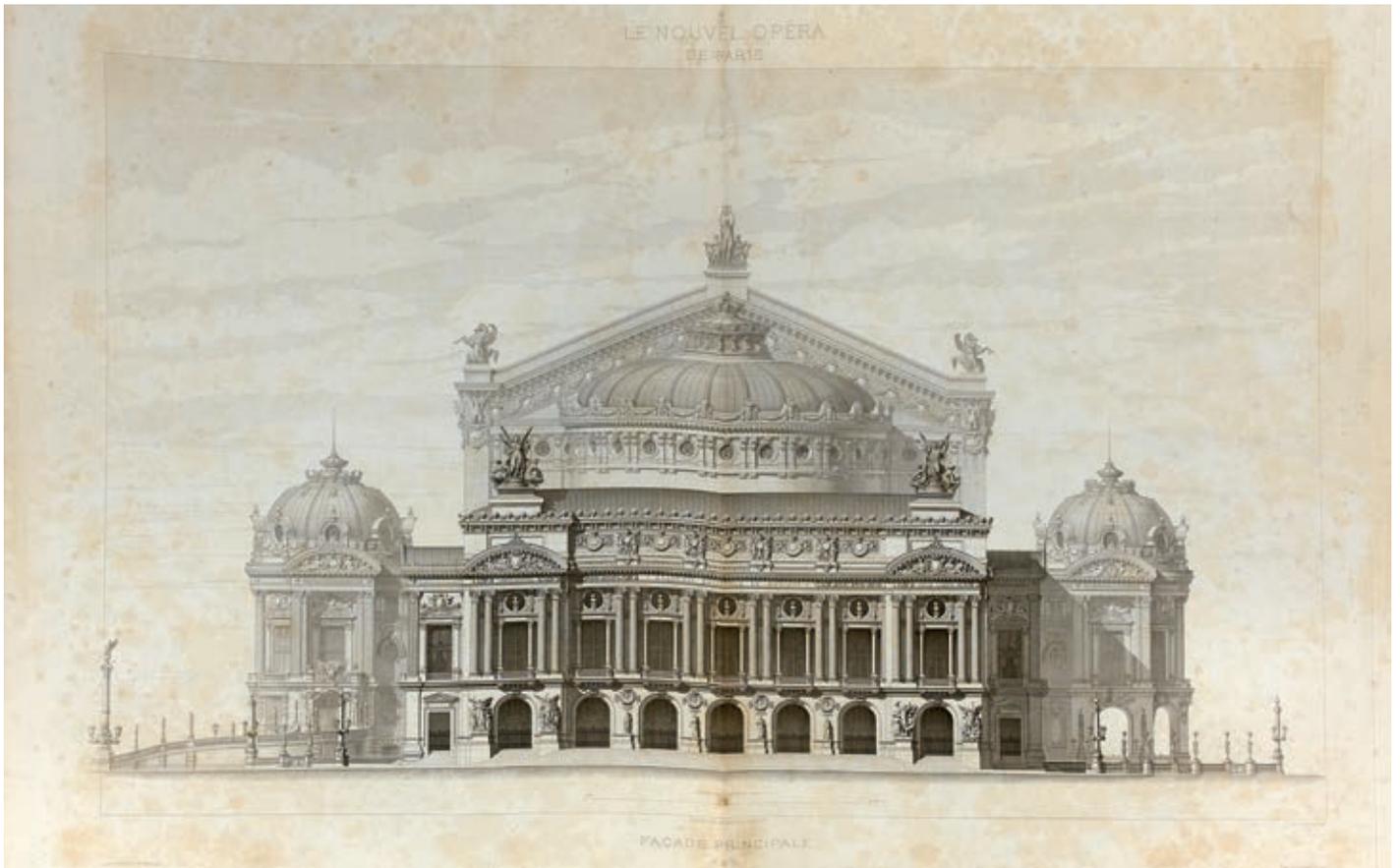
Groupes de la façade principale. Statues dans le grand-foyer, dessus de portes de l'avant-foyer. 35 planches photographiques.

- Peintures décoratives. 1880. Plafonds, panneaux, voûtes, tympans, sale, foyer de la danse, grand foyer, salon à pans coupés à l'ouest du grand foyer, salon à pans coupés à l'est du grand foyer. 20 planches photographiques.

Nombreux accidents, mouillures, déformations.

Cette superbe édition, malheureusement en mauvais état pour certaines planches et certaines couvertures, se trouve rarement à l'état complet.

600 / 800





116

FOURNIER (Édouard), LACROIX (Paul), MONTAIGLON (A. de),
BONNARDOT (A.), COUSIN (Jules), FRANKLIN,
DUFOUR (Valentin), etc

Paris à travers les âges.

Paris, Firmin-Didot, 1875-1882. Aspects successifs des monuments
et quartiers historiques de Paris depuis le XIII^e siècle
jusqu'à nos jours restitués d'après les documents authentiques
par M. F. HOFFBAUER, architecte.

Deux volumes grand in-folio.

45,8 x 34,7 cm.

1/2 reliure marbrée maroquin bleu à coin, dos à nerfs,
titres et toisons aux fers et armes de Paris polychromes.

Tome 1 : 42 planches en chromolithographies et plans hors texte.

Tome 2 : 50 planches et plans hors texte. Figures dans le texte,
plans sur calques.

300 / 400

117

Exposition de Paris, 1900

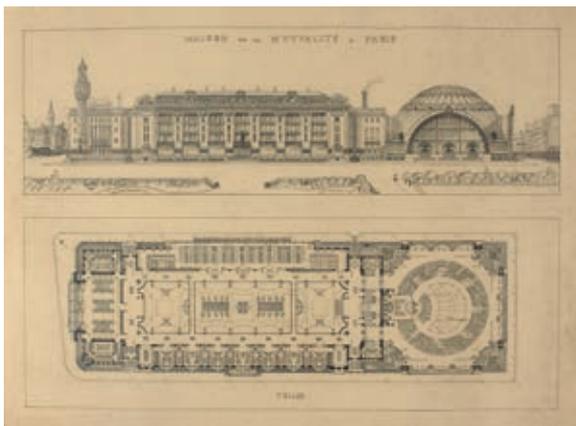
Encyclopédie du siècle.

Avec Panorama Général dépliant, Trois tomes, in-folio.

Demi reliure cuir à nerfs.

Accidents aux dos.

100 / 120



118
PROJET DE MAISON DE LA MUTUALITÉ À PARIS
 Dessin à l'encre et lavis.
 Projet d'architecte avec grande salle de réunion.
 62 x 82 cm.
 On y joint un plan de Paris à vol d'oiseau de 1957.
 Blondel La Rougery, 7, rue Saint-Lazare, Paris 9e.
 72 x 101 cm.
 50 / 60

119
RARE ET BEL ENSEMBLE D'UNE SOIXANTAINÉ
DE CATALOGUES
DES GRANDS MAGASINS DE LA BELLE JARDINIÈRE
 Brochures des années 1891, 1892, 1897, 1899, 1902,
 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1916,
 1930, 1932, 1933, 1934, 1935, 1937, 1938, 1939.
 200 / 300



120
GUIDES ET CARTES CAMPBELL
Paris, éditions Blondel La Rougery.
 - Nouveau Plan de Paris et de la Banlieue.
 Plan dépliant sous jaquette de papier.
 - Plan de Paris - Atlas. 1911. In-8, rel. toilée.
 - Guide et plan de Paris - Atlas. 1909.
 In-8, rel. toilée. Publié sous le patronage de la Fédération
 des Automobiles-clubs régionaux.
 50 / 60



121

THÉÂTRE ET DISTRACTIONS DE PARIS

Ensemble de documents relatifs à la brochure Théâtre et Distractions de Paris.

Francis Campbell Éditeurs, 24, passage du Havre, Paris.

. Émile VIDAL. The Paris Theatres and places of Amusement. Gouache originale sur papier signée en bas à droite. Modèle de l'illustration du prospectus édité par Francis Campbell publisher. 22 x 27 cm.

. Prospectus double tiré de la gouache.

. Six ordres d'insertions publicitaires dans la brochure "Théâtres et Distractions de Paris", des années 1900.

. Mémoire du directeur de l'Hôtel Meurice acceptant de distribuer gratuitement la brochure, "Théâtres et Distractions de Paris".

Bon pour une publicité de la maison FERSONS à paraître dans la brochure "Théâtre et distractions de Paris" du 6 novembre 1903.

. Déclaration de souscription d'insertion de Blondel La Rougery dans la brochure "The Paris Theatres and places of Amusements", édité par Francis Campbell, du 31 octobre 1903.

. Tableau d'engagement manuscrit de prise en dépôt de l'appareil de distribution de monnaie "Top".

. Lettre d'accompagnement d'une insertion pour "the Paris Theatres" de Bostock's Great Animals Arena" du 27 septembre 1904.

. Trois listes manuscrites d'annonceurs dans la brochure "Théâtres et distractions de Paris", avec tarifs, emplacements, métiers.

. Trois prospectus de la brochure pour les annonceurs.

. A. BRUN. Éléante dans une loge de théâtre.

Dessin à la plume, signé en bas à droite.

Le tout dans une chemise ornée d'une gravure représentant une éléante et les coordonnées des Éditions Francis Campbell.

100 / 200

122

Nouveau Paris monumental.

Itinéraire pratique de l'étranger dans Paris.

Garnier Frères, libraire éditeur, 6, rue des Saint-Pères.

Plan de poche dépliant. Couverture reliure toilée rouge avec représentation de l'ancien Palais du Trocadéro.

16 x 10,8 cm.

Déplié : 57 x 72 cm.

Déchirures.

20 / 30

123

THE PRACTICAL MAP OF PARIS

Francis Campbell éditeurs, 7, rue de Port Mahon, Paris.
Ensemble de documents.

. Reçu de règlement d'un photographe du 21 mars 1903,

. 5 listes d'annonceurs manuscrites avec tarifs,

. Engagement de souscription tapuscrit de R. Rousseau à la parution, non daté,

. Engagement de souscription d'Anna Julien du 17 janvier 1902,

. Lettre circulaire de février 1902 informant de l'édition du Plan pratique de Paris,

. Reçu manuscrit à valoir sur une facture en date du 19 mars 1902,

. 4 plans dépliant "The Practical Map of Paris" des Hôtels de Saint Petersburg, Brighton, Liverpool, Bellevue.

On y joint un Plan de Paris à vol d'oiseau récent, inspiré du plan de Turgot.

Blondel La Rougery.

70 x 96,5 cm.

80 / 100



124

BEJOT (Eugène, 1867 - 1931)

Du 1er au XXe, les arrondissements de Paris.

20 eaux-fortes originales de Eugène Béjot, préface de Jules Claretie, de l'Académie Française. Eaux fortes tirées par A. Maire, 13, rue Séguier, Paris, texte imprimé par LAHURE, 9, rue de Fleurus.

Société de Propagation des livres d'Art en dépôt 9, rue de Fleurus, Paris, 1903

Porte-folio cartonné 34 x 27 cm, le plat supérieur comportant une page de titre avec gravure représentant La Seine, le Pont Neuf, pages de texte de préface, suite complète de planches d'environ 20 x 18,5 cm, très belles épreuves de l'état définitif, sur languettes sur carton. Déchirures aux rabats du porte-folio, gravure de titre ternie.

200 / 300



125

Les arrondissements de Paris.

Illustrés en 20 cartes postales illustrées.

Sous jaquette cartonnée.

11 x 15,7 cm.

20/30

126

Agenda des Galeries Lafayette.

Année 1914. Vol. relié avec recettes de cuisine, Histoire de France, salles de spectacles, adresses utiles.

Accidents.

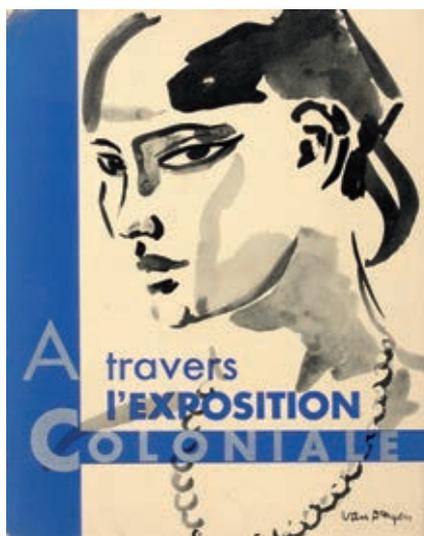
30 / 40

130

Ensemble de photographies de Paris.

Onze tirages vers 1900, 11 x 16,5 cm
et trois tirages sur carton de la fin du XIXe siècle.
20,7 x 25,9 cm.

10 / 15



131

NICOLL (Edma L.), FLOUR (Suzanne)

À travers l'Exposition Coloniale.

Paris, Edna L. Nicoll - éditions Horizons, 1931.

Préface du Maréchal Lyautey, commissaire général
de l'Exposition. In-4 (275 x 215 mm).

Broché, sous couverture rempliée illustrée
par Van Dongen.

Coiffes légèrement frottées.

Nombreuses illustrations. Cinq gravures en couleur
insérées : historique de la librairie Larousse,
le pavillon des messageries Hachette et le panneau
statistique qui figurait à l'intérieur; le pavillon de la côte
française des Somalis, le temple d'Angkor Vat, laotiennes
en prière à la pagode. Dédicaces imprimées de Edna Nicoll,
Lyautey, Paul Doumer; Paul Reynaud, Morain, Blanchet,
Vatin-Pérignon, Roger Homo, gouverneur général Olivier,
Tournaire, Louis Rollon, Schwab d'Héricourt.

Déboîtage.

80 / 100



132

Paris à vol d'oiseau.

The unique picture of Paris, 1925.

Plan dépliant dressé et dessiné par G. Peltier.

Blondel La Rougery, éditeurs.

Déplié : 75 x 90 cm.

30 / 40

133

Album de l'Exposition Coloniale de Paris, 1931.

L'Illustration, Paris, 1931. In-folio.

Album hors série le plus complet consacré
par l'Illustration, comprenant les matières parues
dans les numéros de l'Illustration des 23 mai, 27 juin,
25 juillet et 22 août 1931, avec plan sur deux pages.
Quelques pages détachées. Reliure de cuir rouge,
le plat supérieur à décor géométrique de filets dorés
et pièce de titre noire.

50 / 60

134

Exposition Coloniale Internationale, Paris, 1931.

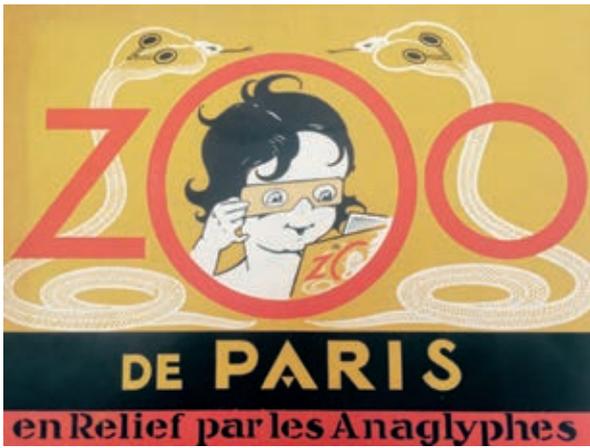
Plan officiel à vol d'oiseau.

Moyens de transport, liste des pavillons et attractions,
renseignements utiles.

Blondel La Rougery, éditeurs.

Déplié : 50 x 80 cm.

50 / 60



135

Zoo de Paris en relief par les anaglyphes.

Kauffmann & cie, Paris, 1938, reliure cartonnage, joli livre pour enfant représentant les animaux du zoo de Vincennes illustré de photographies stéréoscopiques, à consulter chaussé de lunettes bicolores fournies. Format à l'italienne, cartonnage. Kauffmann & cie, Paris, 1938. On y joint : BERTON - Alexandre OSSADZOW Claude, Fulgence Bienvenuë, Presse de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, Paris, 1998, VITU Auguste, Paris, in-folio, Ancienne Maison Quantin, Paris, rel. percaline, illustré d'un bateau à vapeur, Exposition Universelle de 1900, Le Vieux Paris, Guide historique, pittoresque et anecdotique, Ménard et Chauffour, Paris, 1900, in-12, broché, usagé, A. Demaison, Paris, 1931, Exposition Coloniale Internationale, Guide Officiel, Mayeux, Paris, 1931, in-8, broché, déchirure.

40 / 50

136

BONFILS (Robert)

Vues de Paris.

Porte-folio de seize gravure sur bois en couleur. Louis ROJART, éditeur, exemplaire n°70 sur 300 tirés sur Alfa. Chaque gravure : 31 x 44 cm, Cartonnage usagé.

60 / 80

137

Guide des plaisirs à Paris, Paris le jour, Paris la nuit.

“Ce qu'il faut voir, ce qu'il faut savoir, comment on s'amuse, où l'on s'amuse”.

Paris, administration du Guide des Plaisirs.

Broché in-8. 17,5 x 11,5 cm. Musées, sports, boulevards, arts, dancings, théâtres, spectacles, bals, cabarets, la tournée de Montmartre, du quartier Latin, les dessous de Paris. Photographies de vedettes.

20 / 30

138

ENSEMBLE DE RÉÉDITIONS DE PLANS DE PARIS
Paris, Taride éditeur. Pliés.

Dans des chemises de 52,5 x 38 cm.

. Plan de Paris vers 1551, sous le règne de Henri II, par Tuschet et Germain Hoyau,

. Plan monumental de Paris, au XVIIe siècle en neuf planches et un plan général en réduction, dédié à sa majesté le Roy Louis XIV, en l'an de grâce 1652, par Jacques Gomboust, ingénieur de la couronne.

. Grand plan de Paris et de ses environs, vers 1675, par Jouvin de rochefort, dédié à Messire Simon Arnaud. 9 feuilles.

. Plan de Paris en 1710, levé sous les ordres du Roy par les soins de Messieurs les Prévôts des marchands et Échevins par le sieur Bullet, sous la conduite de Monsieur Blondel.

. Plan de Paris au XVIIIe siècle en 20 planches, dessiné et gravé sous les ordres de Michel Étienne Turgot, prévôt des marchands, commence en 1734, achevé en 1739,

. Plan de Paris et des faubourgs sous Napoléon Ier, composé de 20 feuilles, d'un tableau d'assemblage et d'une table alphabétique. Publié par Maire en 1808.

Agrandissement de 1/3. Cette réimpression est accompagnée d'une nomenclature générale des rues de Paris sous la Révolution par Alfred Franklin.

100 / 200



139

ENSEMBLE DE RÉÉDITIONS DE PLANS DE PARIS

Paris, Taride éditeur. Non pliés.

Dans des chemises de 52,5 x 38 cm.

. Plan monumental de Paris, au XVIII^e siècle

en neuf planches et un plan général en réduction,

dédié à sa majesté le Roy Louis XIV, en l'an de grâce 1652,

par Jacques Gomboust, ingénieur de la couronne.

. Grand plan de Paris et de ses environs, vers 1675,

par Jouvin de rochefort, dédié à Messire Simon Arnaud.

9 feuilles.

. Plan de Paris en 1710, levé sous les ordres du Roy par les soins de Messieurs les Prévôts des marchands et Échevins par le sieur Bullet, sous la conduite de Monsieur Blondel.

. Plan de Paris et des faubourgs sous Napoléon I^{er}, composé de 20 feuilles, d'un tableau d'assemblage et d'une table alphabétique. Publié par Maire en 1808. Agrandissement de 1/3.

Cette réimpression est accompagnée

d'une nomenclature générale des rues de Paris

sous la Révolution par Alfred Franklin.

80 / 100

140

DEUX RÉÉDITIONS DE PLANS DE PARIS

. Plan de Paris et des faubourgs sous Napoléon I^{er}, composé de 20 feuilles, d'un tableau d'assemblage et d'une table alphabétique.

Publié par Maire en 1808. Agrandissement de 1/3.

Cette réimpression est accompagnée d'une nomenclature générale des rues de Paris sous la Révolution par Alfred Franklin.

Taride Éditeur.

. Plan de Paris au XVIII^e siècle en 20 planches,

dessiné et gravé sous les ordres de Michel Étienne Turgot,

prévôt des marchands, commence en 1734,

achevé en 1739.

Taride Éditeur.

On y joint une réédition d'un plan de Paris au XVI^e siècle,

une réédition d'un plan de Paris, vers 1530, une réédition

d'un plan de Paris du 24 février 1744.

20 / 30

141

Marché aux Puces de Saint Ouen.

Guide de 1948.

Brochure avec répertoire, publicités et plan dépliant

de 29 x 29 cm.

Blondel La Rougery, éditeurs.

20 / 30

142

Plan de Paris à vol d'oiseau.

Avec lignes de métropolitain.

Blondel La Rougery, éditeurs.

Déplié : 75 x 110 cm.

30 / 40

143

PELTIER Georges

Plan de Paris à vol d'oiseau, 1953.

“Reproduction artistique en élévation de toutes les rues, maisons et richesses artistiques de Paris”.

Paris, Blondel La Rougery, 7, rue Saint-Lazare, Paris 9^e.

En quatre sections de 79,5 x 104,5 cm,

formant un plan de 159 x 209 cm.

L'auteur s'est inspiré du célèbre plan de Louis Bretez dit “plan de Turgot”, dressé en 1739.

100 / 120

144

Plan de Paris à vol d'oiseau.

Bird's eye view of Paris.

Volgelperspective aus Paris.

Plan dépliant dressé par G. Peltier.

Blondel La Rougery, éditeurs.

Déplié : 85 x 103 cm.

30 / 40

145

FOUQUIER Marcel.

Paris au XVIII^e siècle, ses folies.

On y joint : FOUQUIER Marcel.

Paris au XVIII^e siècle, ses divertissements, ses moeurs,

Directoire et Consulat. Paris, Émile Paul, deux volumes

brochés, exemplaire n° 154 sur 500. Anonyme.

Lutèce ou Premier Plan de la Ville Paris de César,

de Strabon, de l'Empereur Julien et d'Amian Marcelin.

Plans collés dans un album. Avec d'autres gravures collées

ou volantes représentant Paris,

(dont quelques gravures anciennes).

30 / 40

146

Styles de Paris, l'avenir graphique.

Relié. On y joint :

SELIMONTE (Michel). Le Pont Neuf et ses charlatans,

Paris, Plasma, 1980. Broché.

LÉBEDEFF (Jean). Les Paris Imaginaires. Paris, Plasma,

1979. Broché.

VITU (Auguste). Paris, Images et Traditions. Paris, Éditions

de la Fontaine au Roy, 1994.

GEORGES (André). Paris. B. Arthaud, 1955. Broché. In-8. III.

202 héliogravures par Brassai, Cartier Bresson, Doisneau,

Willy Ronis, etc.

MONERAYE (Jean de la), etc. Visages de l'Île de France.

Paris, Paris, Horizons de France, 1950. Broché.

Office du Tourisme de Paris. Paris.

Relié. Avec envoi de Toffoli.

50 / 80

147

PLAN DE PARIS À VOL D'OISEAU.

Toile cirée pliée. Paris,

Blondel La Rougery Éditeur, 7, rue Saint Lazare.

71 x 99 cm.

20 / 30



148

EIFFEL (Gustave, 1832 - 1923).

La tour de trois cents mètres.

J.F. GUYOT, Paris, 1989. Réédition de l'ouvrage de Gustave Eiffel publié en 1900 et tiré à 500 exemplaires à l'époque par les Imprimeries Lemercier.

Cette édition a été tirée à 600 exemplaires pleine peau sous reliure en aluminium anodisé et découpé en fraisage rappelant la structure de la tour Eiffel, numérotés de 1 à 600. Deux tomes : volume de planches, volume de texte. Planches dépliantes.

100 / 110

149

SEIZE VUES DE PARIS À VOL D'OISEAU

En cartes postales (à reconstituer comme un puzzle).

Paris, Blondel La Rougery, 1959.

Sous jaquette de papier.

9 x 13,9 cm.

20 / 30

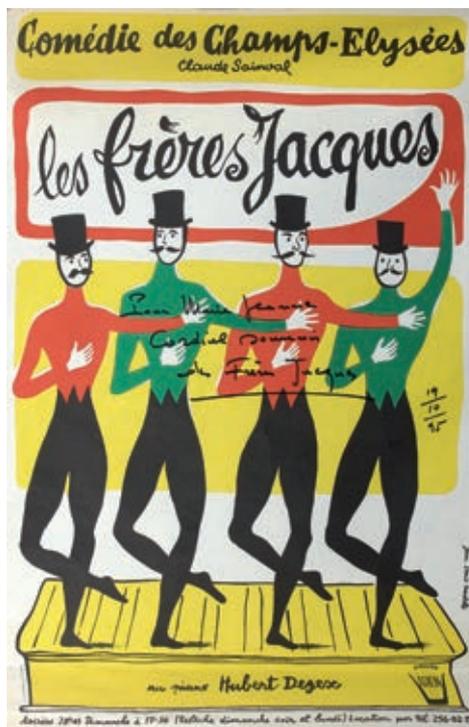
150

ENSEMBLE DE NEUF AFFICHES DE FESTIVALS DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

On y joint une affiche des Frères Jacques à la Comédie des Champs Élysées.

Les affiches comportent des dédicaces autographes signées à Marie-Jeanne (dite Marie Bell) de personnalités célèbres du théâtre, du cinéma, dont : Rufus, Georges Lautner, Gérard Oury, Bernard Haller, Pierre Richard, Vladimir Cosma, Claude Pinoteau, Yves Robert, Les Frères Jacques, Claude Villers, etc.

250 / 280



151

PARISVU DE LA TOUR EIFFEL

Cinq photographies.

Tirages argentiques.

44,4 x 55,5 cm.

10 / 20

152

PUZZLE

Figurant le plan du centre de Paris à vol d'oiseau.

Beverly.

1 500 pièces.

92 x 62 cm (boîte en carton).

10 / 20



153
ASSEMBLAGE DE POUTRELLES RIVETÉES
PROVENANT DE LA TOUR EIFFEL
Fer puddlé riveté, peint en marron,
épousant une forme arquée.
Provient de la campagne
de travaux d'allègement de 1981-1983.
Circa 1888.
89 x 61 x 15,5 cm.
2 000 / 2 200



**154
JARDINIÈRE, 1889**

En faïence, de forme oblongue à doucine, la base godronnée, à décor polychrome sur une face d'une vue de la Tour Eiffel et du Palais des Machines, et sur l'autre face du palais des Machines, la base godronnée, les anses en mufles de lion, à anneau de métal.

Le fond de tôle.
Exposition Universelle de 1889.

18 x 60 x 19 cm.
250 / 300

**155
PLAT, 1889**

En porcelaine, de forme circulaire, à décor polychrome de la Tour Eiffel et du Champ de Mars lors de l'Exposition Universelle de 1889, l'aile verte.

Exposition Universelle, 1889.
Diam. 32,8 cm.
50 / 80



**156
PLAT, 1889**

En porcelaine, de forme circulaire, à décor polychrome de la Tour Eiffel et du Champ de Mars lors de l'Exposition Universelle de 1889, l'aile rose.

Exposition Universelle, 1889.
Diam. 31,5 cm.
50 / 80

**157
ASSIETTE À GÂTEAU**

En terre de fer, à décor en noir sur fond blanc de la Tour Eiffel, d'une vue de l'exposition universelle de 1889 et d'un rébus, l'aile ornée de palmettes.

Au dos, solution du rébus : "la tour Eiffel était le clou de l'Exposition Universelle de 1889".

CREIL ET MONTEREAU.

Marquée.
Diam. 19,5 cm.
10 / 20



158
Charles BOMBLED (1862 - 1927)
 L'Exposition de Paris, la peinture de la peinture de la Tour Eiffel à 250 mètres de hauteur, 1889.
 Grande gravure en couleur.
 50,7 x 31 cm.
 100 / 150

159
HENRI GUYDO (1868 -1930)
 La tour Eiffel embrasée lors de l'Exposition Universelle, 1889.
 Grande gravure en couleur.
 Édinger éditeur, Imprimerie Noirot.
 64 x 40,4 cm.
 100 / 150



160
DOSSE
 Premiers concours, projets non primés pour la construction d'une tour à l'Exposition Universelle de 1900.
 Gravure en noir.
 33,3 x 50,7 cm.
 Il s'agit des projets les plus fous des architectes Boutron et Schoellkopf, Bertheau, Milinnaire, Sebillot, Bernard, Durville, Bossis, Pille, Marcel et Gallotti, Guillemonat, réutilisant ou non la Tour Eiffel en vue de concevoir un emblème de l'Exposition Universelle de 1900.
 50 / 60

161
MÉDAILLE SOUVENIR D'ASCENSION AU SOMMET DE LA TOUR EIFFEL
 Cuivre doré. Usine métallurgique parisienne. À l'avant, gravée de l'inscription "Souvenir de mon ascension au sommet de la Tour Eiffel", du nom de "M. et Mme Lemarié" et de la date "23 juillet 1899". Au revers, gravée de l'inscription "les travaux ont commencé le 27 janvier 1887. Le monument a été inauguré le 6 mai 1889" avec représentation de comparaison de hauteurs de monuments célèbres.
 Diam. 4 cm.
 30 / 50

162
NEUF TICKETS D'ENTRÉE
 À un franc de l'Exposition Universelle de 1900.
 Chaque : 5 x 7 cm.
 10 / 20

163
Exposition Internationale de Paris, Paris vu en avion.
 Album de photographies à l'italienne, AERO-PHOTO, SPA, Paris, 1937. On y joint un ensemble de documents divers issus de revues, publicités, documents d'Expositions Universelles, tous illustrés de la Tour Eiffel, etc.
 50 / 60

164

FIGURINE EN PLOMB DITE "PLOMB DE SEINE"

Représentant un personnage couronné, vêtu d'une tunique ornée d'une croix et tenant une épée.

h. 15 cm environ.

Collectionneur d'objets rares ou singuliers, d'origine populaire ou savante, André Breton a acquis ce que l'on appelle communément des "plombs de Seine".

Ces objets, retrouvés au moment des travaux d'Hausmann (comme le furent aussi de nombreuses monnaies) lors du dragage de la Seine au XIXe siècle et de la reconstruction de certains ponts de Paris, sont en plomb, d'où leur désignation usuelle.

La plupart sont historiés : ils montrent une scène ou symbolisent une histoire.

Leur répertoire savant a été publié au XIXe siècle à Paris par Hippolyte Arthur Forgeais.

Mais leur datation est toujours sujette à caution.

Le mystère des plombs de Seine est évoqué par André Breton dans *l'Art magique*, Éditions du Club du Livre, 1957, p. 169 : "il est impossible, par exemple, de déterminer si oui ou non les statuettes mystérieuses connues sous le nom de Plombs de Seine ont représenté un stade rudimentaire d'envoûtement, ou nous transmettent le souvenir de quelque culte maudit. Des miroirs magiques conservés en général dans des musées particuliers, des talismans astrologiques qui semblaient bien être des abraxas "arrangés" au même titre que les camaïeux de Gaffarel dont il a été question plus haut, n'évoquent que faiblement l'ambiance démoniaque de ces pièces chaotiques".

Certaines des statuettes de la collection d'André Breton sont aujourd'hui conservées au Musée National d'Art Moderne, centre Georges Pompidou.

Élie Charles Flamand lève un coin du voile sur ces objets et avance une datation dans son étude documentée, publiée dans la revue *Le Surréalisme*, même, n°2, printemps 1957, pp. 89, 90, 91.

La tradition invoque l'idée que les croisés, en partance pour la Terre Sainte, jetaient ce genre de figurine à la Seine comme gage de bon retour en terre de France.

150 / 200





165
GARDE MUNICIPALE DE PARIS
ÉPÉE DE SOUS-OFFICIER

Monture en laiton ciselé, fusée ornée de feuilles de laurier, pommeau à côtes de melon garde à une branche, clavier orné de la nef des Nautes de Paris, lame acier à deux pans creux et arête médiane.
Base de la lame gravée Klingenthal, numéro 5044.
Manufacture KLINGENTHAL (Alsace).
Sans fourreau.
Époque SECOND EMPIRE.

Créée en 1802, la Garde Municipale de Paris est dissoute après le coup d'État de Malet. Elle est recréée le 16 août 1830 par la Monarchie de Juillet pour le service de garde et de police de la capitale.
90 x 10,5 x 6,5 cm.
120 / 150



166

ENSEMBLE DE SOUVENIRS DE LA VIE PARISIENNE
 - MÉDAILLE DE LA COMMUNE LIBRE DU VIEUX MONTMARTRE.

Laiton, épousant la forme d'un Moulin, ruban.

- ÉCHARPE DE LA REINE DES SPORTS.

Tissu moiré, aux couleurs de Paris rouge et bleue, brodé aux Armes de Paris.

Vers 1920.

- ÉCHARPE DE GRAND CHAMPION DES NOUVELLISTES PARISIENS.

Tissu brodé, bleu, blanc, rouge.
 (Association de la Presse Parisienne).

Vers 1920.

- ÉCHARPE DE LA REINE DU MUSIC HALL, 1926.

Tissu bleu et rouge brodé aux armes de Paris.

- ÉCHARPE DE LA REINE DES SPORTS DE PARIS.

Tissu bleu et rouge, brodé aux armes de Paris.

Vers 1920.

- VIEUX PAPIERS, dont invitation aux obsèques de Victor HUGO, deux cartons d'invitation aux obsèques de Jules Ferry, deux cartons d'invitation aux obsèques de Félix FAURE, carton d'invitation aux obsèques de Sadi CARNOT, lettre tapuscrite de Louis GUERLAIN, deux autographes du Général de BOISSIEU, cartes manuscrites de Gérard BAUËR, de l'Académie Goncourt, Robert SABATIER, Jean PAULHAN, Frédéric DUPONT, Président du Conseil Municipal de Paris, Hervé BAZIN, Duchesse de LA ROCHEFOUCAULD, une affiche publicitaire de l'Exposition de Paris de 1900, revue éditée par MONGREDIEN et Cie éditeurs, 8, rue Saint Joseph, Paris, avec plan de l'exposition au dos, affichette de la Grande Kermesse de l'Orangerie, du vendredi 31 mai 1878.

80 / 100





167
IMPORTANT BAS-RELIEF EN TONDO

Commémorant le "siège de la Bastille, prise par les citoyens le 14 juillet 1789".

Nickel.

Reproduction à grande échelle de la médaille créée par Jean Bertrand ANDRIEU (1781-1822), réalisée à titre d'essai par les ateliers de la Monnaie de Paris.

Ne fut jamais commercialisée.

Diam. 55 cm.

600 / 620

168
FRAGMENT DE CUIVRE PROVENANT DU CHANTIER DE LA STATUE DE LA LIBERTÉ

Cuivre. Plaque rectangulaire, portant l'inscription estampée "Fragment de cuivre de la statue colossale de la Liberté exécutée par A. BARTHOLDI, 1875-1883, souvenir d'une visite aux travaux".

Monogramme "AB" et la lettre "Y" dans un écusson.

9,3 x 2,6 x circa 0,3 cm.

200 / 250



L'idée d'un présent en gage de l'amitié franco-américaine et pour célébrer le centenaire de la déclaration d'indépendance des États-Unis est attribuée au politicien et historien Édouard de Laboulaye, auteur de *Paris en Amérique* et des *Contes Bleus*. Laboulaye, devenu le leader d'un groupe libéral de républicains américanistes après la mort d'Alexis de Tocqueville, organise le 21 avril 1865 un dîner clandestin à Glatigny dont la raison officielle est de célébrer la victoire de l'Union dans la guerre de Sécession, alors que les États-Unis sont en pleine période de reconstruction et à l'aube du Gilded Age.

Après le dîner, alors que ces républicains (dont Oscar du Motier de La Fayette, Charles de Rémusat, Hippolyte Clérel de Tocqueville ou le sculpteur alsacien Auguste Bartholdi qui venait de sculpter le buste de Laboulaye) s'étaient affligés de l'assassinat le 15 avril 1865 d'Abraham Lincoln qu'ils idolâtraient, ils auraient eu l'idée de ce présent qui était de plus un moyen de critiquer le régime du Second Empire qu'ils jugeaient répressif.

Le projet de conception d'une statue colossale en relation avec Lincoln et les États-Unis fut confié, en 1871, au sculpteur Auguste Bartholdi.

Les Français seraient responsables de la conception et de la construction de la statue puis de son assemblage une fois les pièces arrivées sur le sol américain. Les États-Unis se chargeraient de la construction du socle.

En France, la campagne de promotion pour la statue débuta à l'automne 1875. C'est le Comité de l'Union Franco-Américaine, fondé en 1875 par Édouard de Laboulaye, qui se chargea d'organiser la collecte des fonds pour la construction. Tous les moyens de l'époque furent utilisés à cette fin : articles dans la presse, spectacles, banquets, taxations publiques, loterie, coupe-papier à l'effigie de la statue, etc.

Plusieurs villes françaises, des conseils généraux, des chambres de commerce et des milliers de particuliers firent des dons. Le nombre de 100 000 souscripteurs fut annoncé. Dès la fin de l'année 1875, les fonds rassemblés se montaient déjà à 400 000 francs, mais le devis passa par la suite à un million de francs de l'époque. Ce n'est qu'en 1880 que la totalité du financement fut assurée en France. Parallèlement, aux États-Unis, des spectacles de théâtre, des expositions d'Art, des ventes aux enchères ainsi que des combats de boxe professionnels furent organisés pour recueillir de l'argent nécessaire à la construction du socle.

Bartholdi adopta pour sa statue une structure interne recouverte de feuilles de cuivre repoussé, technique qu'il découvrit sur la statue de Charles Borromée en Italie, premier exemple de l'utilisation de cuivre repoussé sur une structure solide, un pylône en maçonnerie et qui lui fut proposée par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc (ce dernier avait opté comme structure interne solide des caissons remplis de sable afin de donner à la statue une stabilité face aux vents puissants de la baie). Les 300 feuilles de cuivre d'un mètre sur trois furent fabriquées dans les ateliers de la fonderie « Gaget, Gauthier et Cie » en 1878. 64 tonnes de feuilles de cuivre furent offertes par un donateur, l'industriel Pierre-Eugène Secrétan, permettant au chantier de démarrer.

Viollet-le-Duc tomba malade plusieurs mois avant de mourir en 1879; Bartholdi engagea un nouvel ingénieur, Gustave Eiffel, qui le convainquit d'adopter la technique du mur-rideau avec un pylône métallique massif (stabilisé de neuf niveaux de traverses horizontales et d'entretoises posées en diagonales) qui soutient la statue, ainsi que le squelette secondaire interne (bandes de fer plates qui agissent comme un ressort) qui permet à la « peau » en cuivre de la statue de tenir d'elle-même en position verticale et d'osciller de 8 cm par vents de 80 km/h.

Les travaux de précision furent confiés par Eiffel à Maurice Koechlin, l'un de ses proches avec qui il travailla aussi sur la Tour Eiffel. L'armature est construite à Levallois-Perret dans les ateliers Eiffel, d'autres éléments dans le 17^e arrondissement de Paris. Bartholdi fit payer une somme modique aux Parisiens pour faire visiter le plus haut monument de Paris. À l'issue de la visite, les visiteurs pouvaient acquérir de petites plaques de cuivre comme celles que nous présentons.

La statue devait être terminée et assemblée pour le 4 juillet 1876, date précise du centenaire de l'indépendance, mais de nombreux soucis durant la période de construction retardèrent les travaux, notamment le manque d'ouvriers et artisans (charpentiers, feronniers, plâtriers) dû au financement incomplet : seulement neuf des 300 feuilles de cuivre étaient achevées ; le plâtre de la main se brisa en mars 1876. Bartholdi, pour sauver sa statue, concentra alors la construction de l'élément le plus symbolique de la statue, le bras tenant la torche, qui put être exposé en septembre 1876 à la Centennial Exposition (exposition du centenaire) de Philadelphie. Les visiteurs pouvaient grimper sur une échelle qui menait au balcon situé autour de la torche, moyennant 50 cents. Des photographies, des affiches et des maquettes de la statue furent vendues pendant l'Exposition. L'argent récolté put être utilisé pour terminer les travaux. Deux années plus tard, en juin 1878, la tête de la statue fut révélée au public dans les jardins du Champ de Mars à l'occasion de l'exposition universelle de Paris de 1878 : les visiteurs pouvaient pénétrer dans la tête jusqu'au diadème au moyen d'un escalier de 43 mètres.

Les différentes pièces de la statue furent assemblées à Paris, dans les ateliers Gaget-Gauthier Rue de Chazelles, tout près du Parc Monceau, de 1881 à 1884. La statue, ainsi montée pour la première fois, reçut alors plusieurs visiteurs de marque tels que le président de la République Jules Grévy et l'écrivain Victor Hugo. Le 4 juillet 1884, jour de la fête nationale américaine, eut lieu la cérémonie du don puis le démontage commença en février 1885.

Une comparaison par spectrographie par émission de la présence et de la concentration d'impuretés métalliques sur des échantillons de la statue et du cuivre de la mine française de Visnes, en Norvège, village de l'île de Karmoy dans le comté de Rogaland a permis aux Laboratoires Bell, situés dans le New Jersey (Etats-Unis) de conclure qu'il est hautement probable que la mine de Visnes ait fourni le cuivre de la Statue.

La teneur du minerai primaire de Visnes était en moyenne de 3,5% de cuivre, 3% de zinc et 44% de soufre. Après avoir été torréfié à la production d'acide sulfurique pour former de l'oxyde de cuivre, le minerai était expédié à l'usine de lixiviation de cuivre à Hemixen. Là, le cuivre était mis en solution (probablement par lixiviation diluée d'acide sulfurique), puis précipité sur le fer pour produire du cuivre de ciment. La production au cours des années 1870 et 1880 a atteint jusqu'à 3.000 tonnes de cuivre par an. Bien que les détails du traitement métallurgique ne sont pas certains, on peut présumer que le cuivre de ciment a été fondu et coulé à Hemixen.

L'enveloppe de cuivre est constituée de plaques épaisseur moyenne de 2.3 mm. La statue fait près de 50 m de haut, le poids du cuivre est d'environ 80 tonnes. Il est probable que peu de projets aient nécessité autant de cuivre durant la période de construction, de 1876 à 1884.



169
CHARIOT D'ENFANT

En carton bouilli peint, épousant la forme d'un cygne, sur quatre roues de bois cerclées de métal.

Fin du XIXe siècle.

Prov. Ancienne Collection Taittinger, propriété familiale, Paris.

114 x 172 x 50 cm.

Terni.

200 / 250

170
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMATOGRAPHES "ÉCLIPSE"

Photographie représentant la comédienne Sarah Bernhardt (1844-1923).

Dédicace autographe de l'actrice en 1920 sur le support en bas à droite.

Société Générale des cinématographes Éclipse, 23, rue de la Michodière, Paris.

23 x 16 cm.

120 / 150

171
PLAQUE D'AMBULANCE

Laiton, de forme ovale, gravée "Ville de Paris, ambulance, n°51".

Fin du XIXe siècle.

9,9 x 16 cm.

20 / 30

172
FRANCISQUE POULBOT (1879-1946)

La Loupiote.

Affiche entoillée du "Grand drame en cinq actes et neuf tableaux par Arthur BERNÈDE, d'après le roman d'Aristide BRUANT".

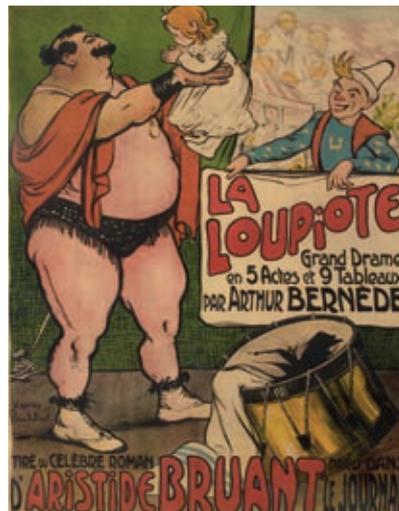
Louis GALICE, éditeur, Paris.

160 x 124 cm.

100 / 120



M. G. Charmo aut. M. G. Charmo
avec 120.235. Planch. Lybherin
 Société Générale
 des
 Cinématographes Eclipses
 23, RUE DE LA MICHODIÈRE, 23
 PARIS
Arrest. Bernède. 1920





173
CONFÉRENCE DE PARIS, 1946,
TROIS MÉDAILLES

Bronze à patine brune à nuances cuivrées.
Ornées à l'avant d'une allégorie de la Paix
différente pour chacune et, au revers,
de la date 1946 pour chacune, de la Nef des Nautes
pour l'une, du globe terrestre avec l'inscription
"PAX" pour la seconde et des monuments
de Paris pour la troisième.
Diam. 6,8 cm.

Ces médailles commémorent la Conférence
des Vingt et une Nations pour mettre fin
à la Seconde Guerre Mondiale et ayant abouti
au traité de Paris de 1947.

Écrin d'origine.

30 / 40



174
CANOE ACORUS
Bois.
32 x 490 x 87,5 cm.
Deux rames doubles, une rame simple,
deux tabourets.
Début du XXe siècle.
200 / 300

175

CARTIER, Joailliers

Affiche lithographiée.

Ateliers ABC-WM, éditions 1985.

98 x 67 cm.

300 / 320



176

MANTEAU DE GARDIEN
DU JARDIN DU LUXEMBOURG

Polyester, laine, entoilage thermocollé,
les boutons argentés
aux armes de Paris.

Vers 1960.

50 / 100

177

DEUX CANNES NOCTURNES

Bois verni et peint, avec bandes fluorescentes,
l'une à pommeau sphérique.

Long. 85 cm et 86 cm.

80 / 90

178

IMPORTANT MODÈLE RÉDUIT
D'UN AUTOBUS À PLATEFORME PARISIEN

Ligne n°31 GARE DE L'EST - ÉTOILE

Bois sculpté et peint, passagers et contrôleur
en ronde-bosse. Petits drapeaux tricolores en tissu.

Panneau publicitaire "Sélection Bernard Carant".

63 x 145 cm.

2 500 / 2 600





179

T. BIANCO (XIXe-XXe)

File d'attente devant le tramway ligne E Madeleine-Bastille.

Pastel sur papier, signé en bas à gauche, titré en bas vers le milieu.

52 x 36 cm.

750 / 800

La Compagnie Générale des Omnibus (CGO) est constituée en 1855 par la fusion de plusieurs compagnies de transports urbains parisiens, sur la pression des autorités soucieuses d'organiser le transport public de voyageurs à Paris.

En 1856, la CGO organise un réseau cohérent de 25 lignes d'omnibus, repérées par une lettre de l'alphabet. La ligne E : Madeleine-Bastille (4,588 km) par les grands Boulevards : boulevards de la Madeleine, des Capucines, des Italiens, Montmartre, Poissonnière, Bonne-Nouvelle, Saint-Denis, Saint-Martin, du Temple, des Filles-du-Calvaire, Beaumarchais, Place de la Bastille, Boulevard Bourdon (près du canal Saint-Martin).

Les omnibus à impériale mis en service par la CGO en 1855 étaient d'un accès particulièrement malaisé, par des échelons.

En 1860, la CGO comptait 503 omnibus et 6700 chevaux.

En 1878, ils furent peu à peu remplacés par de lourdes voitures de 40 places à plate-forme arrière et dotées d'un escalier hélicoïdal d'accès à l'impériale, mais dont le poids nécessitait d'être tractées par trois chevaux.

En 1889, la CGO mit en service un type de voiture moins lourd, offrant 30 places, également à impériale et tirée par deux chevaux. La CGO fait partie des dix premières capitalisations dès 1891, à la Bourse de Paris, où les sociétés de services (banque, transport, distribution de gaz ou d'électricité) sont dominantes. Les derniers omnibus à chevaux de la CGO circulèrent en janvier 1913.

T. BIANCO est illustrateur satirique et caricaturiste politique. Il croque la vie et les personnages politiques importants de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle : Pie X, Emmanuelle VIII, Umberto II, Guillaume II, Nicolas II, Émile Combes, Clémenceau, Verdi, etc.

Le Musée Carnavalet possède une oeuvre de lui représentant le bazar de la Charité, le 4 juin 1897, après l'incendie.



180
GRANDE PLAQUE DE SIGNALÉTIQUE DE QUAI DE LA STATION
INVALIDES DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN
Fer émaillé, portant l'inscription "INVALIDES" en lettres blanches
sur fond bleu.
Maque Émail Ed. Jean, Paris.
Circa 1920.
247 x 60,2 cm.
200 / 300



181
PLAQUE DE SIGNALÉTIQUE DE QUAI DE LA STATION
PORTE DAUPHINE MARÉCHAL DE LATTRE DE TASSIGNY
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN
Fer émaillé, portant l'inscription "PORTE DAUPHINE MARÉCHAL
DE LATTRE DE TASSIGNY" en lettre blanches sur fond bleu.
Circa 1920.
35,5 x 120 cm.
Manque à l'émail.
100 / 120



182
PLAQUE DE SIGNALÉTIQUE DE QUAI DE LA STATION
PHILIPPE AUGUSTE DU CHEMIN DE FER
MÉTROPOLITAIN PARISIEN
Fer émaillé, portant l'inscription "PHILIPPE AUGUSTE" en lettre
blanches sur fond bleu.
Circa 1920.
35 x 120 cm.
100 / 120



183
PLAQUE DE SIGNALÉTIQUE DE QUAI DE LA STATION
BARBÈS ROCHECHOUART DU CHEMIN DE FER
MÉTROPOLITAIN PARISIEN
Fer émaillé, portant l'inscription "BARBÈS ROCHECHOUART"
en lettre blanches sur fond bleu, avec large marge blanche.
Circa 1920.
40 x 120 cm.
Manque à l'émail.
100 / 120

184
BANC SIMPLE DEVOITURE DE PREMIÈRE CLASSE
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN
Bois verni, le dossier rectangulaire garni de moleskine,
orné au dos d'une plaque de fer émaillé
avec l'inscription "1" dans un encadrement de filets
à entrelacs géométriques, sur un seul double pied
de métal sur le côté gauche.

Porte-chapeaux de métal chromé.
Voiture Sprague Thomson, circa 1920.
222 x 48 x 43 cm.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic Éditions,
Charenton-Le-Pont, 1996. pp 169, 170.
400 / 500

185
BANC SIMPLE DEVOITURE DE PREMIÈRE CLASSE
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN
Bois verni, le dossier rectangulaire garni de moleskine,
orné au dos d'une plaque de fer émaillé avec l'inscription "1"
dans un encadrement de filets à entrelacs géométriques,
sur un seul double pied de métal arqué sur le côté droit.

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.
89 x 48 x 43 cm.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic Éditions,
Charenton-Le-Pont, 1996. pp 169, 170.
300 / 400

186
BANC DOUBLE DEVOITURE DE PREMIÈRE CLASSE
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN
Bois verni, le dossier rectangulaire garni de moleskine,
orné au revers d'une plaque de fer émaillé avec l'inscription "1"
dans un encadrement de filets à entrelacs géométriques.
Sur un seul double pied arqué de métal sur le côté droit.

Porte-chapeaux en métal chromé.
Voiture Sprague Thomson, circa 1920.
223 x 86 x 43 cm.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic Éditions,
Charenton-Le-Pont, 1996. pp 169, 170.
400 / 500





187
PAIRE DE BANCS SIMPLES DE VOITURE DE SECONDE CLASSE
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN

Lattes de bois, le dossier rectangulaire, sineux, orné au revers d'une plaque de fer émaillé avec la mention "II" dans un décor de filets à entrelacs géométriques et l'inscription Société du Verre Étiré ; sur un seul pied arqué de métal, pour l'une des banquettes à droite, pour l'autre à gauche. Barres de porte-chapeaux en laiton avec panneau publicitaire en métal émaillé pour l'École Nationale d'Informatique. Voiture Sprague Thomson, circa 1920.

Manques à l'émail.

191 x 48 x 44 cm.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic Éditions, Charenton-Le-Pont, 1996. pp 169, 170.

400 / 500

189
PLAN DU RÉSEAU MÉTROPOLITAIN
ET D'AUTOBUS DE BANLIEUE

Papier verni.

RATP Régie Autonome des Transports Parisiens.

C. Poulet cartographe, G. Redon dessinateur,

Éditions ponchet, 7, rue théodore de Banville PARIS 17e.

127 x 98,5 cm.

600 / 800



188
BANC DOUBLE DE VOITURE DE SECONDE CLASSE
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN

Lattes de bois, le dossier rectangulaire, sineux, orné au revers d'une plaque de fer émaillé avec la mention "II" dans un décor de filets à entrelacs géométriques, sur un seul pied arqué de métal, sur le côté droit. Barre de porte-chapeaux en laiton.

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.

211 x 91,5 x 44 cm.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP.

Flohic Éditions,

Charenton-Le-Pont, 1996. pp 169, 170.

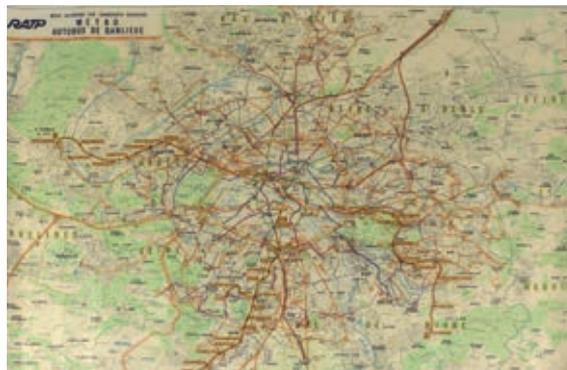
300 / 400

190
PLAN DU RÉSEAU DE MÉTROPOLITAIN PARISIEN

Papier verni. RATP. C. Poulet cartographe, Éditions ponchet, 7, rue théodore de Banville PARIS 17e.

98,5 x 127 cm.

600 / 800





191

PAIRE DE PORTES DEVOITURE DE PREMIÈRE CLASSE DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN

Bois plaqué d'une feuille de métal peinte en rouge à l'avant et en vert au revers, (vert différent pour chacune).

Vitrées en partie haute (une vitre comportant un avis aux voyageurs). Ornées à l'avant d'une plaque rectangulaire de métal comportant le sigle CMP de la Compagnie du Chemin de Fer Métropolitain dans un encadrement de filets à entrelacs géométriques, en beige sur fond crème et la mention "Société du Verre Étiré". Renfort, loquets et poignées de métal, gomme.

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.

188,2 x 61,8 cm et 188,2 x 62,5 cm.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic Éditions, Charenton-Le-Pont, 1996. pp 169, 170.

600 / 800



192

**PORTE DE VOITURE DE PREMIÈRE CLASSE
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN**

Bois plaqué d'une feuille de métal peinte en rouge à l'avers et rouge tomate au revers. Vitrée en partie haute, comportant un avis aux voyageurs. Ornée à l'avers d'une plaque rectangulaire de métal comportant le sigle CMP de la Compagnie du Chemin de Fer Métropolitain dans un encadrement de filets à entrelacs géométriques, en violine sur fond blanc et la mention "Société du Verre Étiré".

Renforts, loquets et poignées de métal, gomme.

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.

190,7 x 62 cm.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic Éditions, Charenton-Le-Pont, 1996. pp 169, 170.

200 / 300



193

**PAIRE DE BANCS SIMPLES DE VOITURE DE SECONDE CLASSE
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN**

Lattes de bois, le dossier rectangulaire, sinueux, orné d'une plaque de fer émaillé avec la mention "II" dans un décor de filets à entrelacs géométriques et inscription "Société du Verre étiré".

Sur quatre pieds de métal arqués.

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.

Manques à l'émail.

98 x 47 x 43 cm.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic Éditions, Charenton-Le-Pont, 1996. pp 169, 170.

300 / 400

194

**BANC DOUBLE DOS À DOS DE VOITURE DE SECONDE CLASSE
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN**

Lattes de bois, le dossier rectangulaire, sineux, orné d'une plaque de fer émaillé avec la mention "II" dans un décor de filets à entrelacs géométriques et inscription "Société du Verre étiré".

Barre courte de maintien en métal. Sur quatre pieds de métal arqués.

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.

115 x 86 x 100 cm.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic Éditions, Charenton-Le-Pont, 1996. pp 169, 170.

300 / 400



195

**BANC DOUBLE DOS À DOS DE VOITURE DE SECONDE CLASSE
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN**

Lattes de bois, le dossier rectangulaire, sinueux,
sur quatre pieds de métal arqués.

92 x 85,5 x 85 cm.

On y joint une barre longue de maintien supportant
un porte-chapeaux, (accident).

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic Éditions,
Charenton-Le-Pont, 1996. pp 169, 170.

200 / 300



196

**BANC DOUBLE COURT DE VOITURE DE SECONDE CLASSE
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN**

Lattes de bois, le dossier rectangulaire, sinueux, orné d'une plaque
de fer émaillé avec la mention "II" dans un décor de filets
à entrelacs géométriques et l'inscription "Société du Verre étiré".
Sur deux pieds de métal arqués.

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.

98 x 90 x 44 cm.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic Éditions,
Charenton-Le-Pont, 1996. pp 169, 170.

200 / 300



197

**TROIS BARRES DE PORTE-CHAPEAUX DE VOITURE
DE CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN**

Métal.

Voiture Spague Thomson, circa 1920.

50 / 60

198

**TRAPPE DE VOITURE DE CHEMIN
DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN.**

Bois, de forme rectangulaire,
comportant au revers un support de métal.

Voiture Sprague Thomson, circa 1920

30 / 40



199

**DEUX PORTES D'INTERCOMMUNICATION
DE VOITURE DE CHEMIN DE FER METROPOLITAIN PARISIEN**

Bois plaqué d'une feuille de métal peinte en rouge à l'avers
et peintes en vert pour l'une, en rouge pour l'autre au revers.

Vitrée en partie haute, avec la mention "en cas d'arrêt prolongé
entre les stations il est interdit de descendre sur la voie avant
d'y avoir été invité par les agents de la RATP". Ornée à l'avers
d'une plaque rectangulaire de métal comportant le sigle CMP
de la Compagnie du Chemin de Fer Métropolitain
dans un encadrement de filets à entrelacs géométriques,
en gris sur fond blanc et la mention "Société du Verre Étiré".

Poignées et serrure de métal.

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.

180,2 x 46,5 cm.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic Éditions,
Charenton-Le-Pont,

1996. pp 169, 170.

600 / 700

200
PAIRE DE PORTES DE VOITURE
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN
PARISIEN

Bois plaqué d'une feuille de métal,
l'une peinte en rouge à l'avant, l'autre
peinte en vert à l'avant, toutes deux
peintes en crème au revers.
Vitrées en partie haute. Ornées à l'avant
d'une plaque rectangulaire de métal
comportant le sigle CMP
de la Compagnie du Chemin de Fer
Métropolitain dans un encadrement
de filets à entrelacs géométriques,
en rose sur fond blanc et la mention
"Société du Verre Étiré".

Renfort, loquets et poignées de métal,
gomme.

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.
181,2 x 62 cm.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic
Éditions, Charenton-Le-Pont,
1996. pp 169, 170.

500 / 600



201
DEUX BANCS SIMPLES RÉUNIS EN
UN BANC DOUBLE DE VOITURES DE
SECONDE CLASSE DE CHEMIN DE FER
MÉTROPOLITAIN PARISIEN

Lattes de bois, les dossiers rectangulaires,
sinueux, ornés au revers d'une plaque
de fer émaillé avec la mention "II"
dans un encadrement de filets à entrelacs
géométriques et la mention "Société
du Verre étiré".

Sur deux pieds doubles arqués de métal.

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.

Manques à l'émail.

98 x 95,5 x 43,5 cm

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic
Éditions, Charenton-Le-Pont,
1996. pp 169, 170.

300 / 400

202
BANC SIMPLE DE VOITURE
DE SECONDE CLASSE DU CHEMIN
DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN

Lattes de bois. Le dossier rectangulaire,
sinueux, orné au revers d'une plaque
de fer émaillé avec la mention "II"
dans un encadrement de filets à entrelacs
géométriques et la mention
"Société du Verre étiré".

Sur un seul pied double arqué de métal.

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.

manque à l'émail.

98 x 48 x 44 cm

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic
Éditions, Charenton-Le-Pont,
1996. pp 169, 170.

150 / 160

203
BANC SIMPLE DE VOITURE DE
SECONDE CLASSE DU CHEMIN DE FER
MÉTROPOLITAIN PARISIEN

Lattes de bois, le dossier rectangulaire,
sinueux, sur piètement de métal arqué.
Banquette simple, le dossier rectangulaire
orné au revers d'une plaque de fer émaillé
avec la mention "II" dans un encadrement
de filets à entrelacs géométriques
sur fond crème et la mention
"Société du Verre Étiré".

Voiture Sprague Thomson, circa 1920.

91 x 46 x 43,5 cm.

MANQUE SECONDE DIMENSION

Manque cinq lattes.

Bibl. Le Patrimoine de la RATP. Flohic
Éditions, Charenton-Le-Pont,
1996. pp 169, 170.

100 / 150

204
BANC DOS À DOS DE VOITURE
DE SECONDE CLASSE DU CHEMIN
DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN
Lattes de bois, le dossier rectangulaire,
sinueux, la barre de maintien en métal
chrome, sur piètement de métal arqué.
Voiture Sprague Thomson, circa 1920.
114,5 x 102 x 84 cm.
Lattes accidentées.
Bibl. Le Patrimoine de la RATP.
Flohic Éditions, Charenton-Le-Pont,
1996, pp 169, 170.
200 / 250

207
DEUX PLAQUES DE SIGNALÉTIQUE
DE STATION DU CHEMIN DE FER
MÉTROPOLITAIN PARISIEN
Fer émaillé, portant l'inscription
"ENTRÉE RÉSERVÉE AUX VOYAGEURS
MUNIS DE BILLETS" en noir
sur fond blanc.
22 x 60 cm.
L'une très accidentée.
60 / 70

208
PLAQUE DE SIGNALÉTIQUE
DE QUAI DE LA STATION TRINITÉ
D'ESTIENNE D'ORVES DU CHEMIN
DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN
Fer émaillé, portant l'inscription
"TRINITÉ D'ESTIENNE D'ORVES"
en lettre jaunes sur fond brun.
Circa 1960.
70 x 190 cm.
Prov. Collection de la RATP.
200 / 300

205
PORTILLON DE STATION DU CHEMIN
DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN
Fer peint en gris.
26 x 78,5 x 10 cm.
40 / 50

206
PANNEAU DE SIGNALÉTIQUE
D'INTÉRIEUR DE STATION DU CHEMIN
DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN
Fer émaillé, de forme rectangulaire,
portant l'inscription "POUSSEZ"
en jaune sur fond vert.
8 x 50 cm.
10 / 20



Au sortir de la guerre en 1949, la toute jeune RATP hérite d'un réseau qui nécessite d'être modernisé. C'est également l'époque où la publicité investit les espaces publics. Métrobus Publicité, qui assure la régie publicitaire de la RATP, propose une solution rapide à mettre en œuvre : elle finance le recouvrement des stations d'origine d'un carrossage (revêtement métallique) comprenant des cadres publicitaires, éclairés, de format « 4 x 3 ».

De 1952 à 1960, les premiers essais de carrossage sont installés dans quelques stations stratégiques. La station Opéra (ligne 3) est carrossée en vert pâle, Chaussée d'Antin (ligne 9) en jaune, Saint Paul en cuivre rouge et plastique brun, et République (ligne 3) en orange. Mais c'est Franklin D. Roosevelt qui devient la station emblématique avec ses deux lignes : la 9 aménagée en 1952 avec un carrossage en aluminium brossé, et la 1 agencée en 1957 avec des vitrines luxueuses et des reproductions en verre de tableaux célèbres (gemmaux) associées aux panneaux publicitaires.

À partir des années 1960 le carrossage se standardise : les murs sont habillés d'un revêtement métallique jaune clair, avec des entourages verts clairs, et des noms de stations inscrits en jaune sur fond marron. En 1965, on dénombre 73 stations carrossées sur le modèle standard. Quelques années après, les carrossages sont renoués et des couleurs beaucoup plus vives sont appliquées, ce qui est le cas à Trinité, structure verte, mais elle a conservé le nom de station jaune sur fond marron.

Bibl. Sybil Canac, Bruno Cabanis, Paris métro histoire et design, Paris, Massin, 2014, pp 110 à 119.

209

PLAQUE DE SIGNALÉTIQUE DE QUAI
DE LA STATION TRINITÉ D'ESTIENNE D'ORVES
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN

Fer émaillé, portant l'inscription
"TRINITÉ D'ESTIENNE D'ORVES"
en lettre jaunes sur fond brun.

Circa 1960.

70 x 190 cm.

Prov. Collection de la RATP.

200 / 300

210

PLAQUE DE SIGNALÉTIQUE DE QUAI
DE LA STATION TRINITÉ D'ESTIENNE D'ORVES
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN

Fer émaillé, portant l'inscription
"TRINITÉ D'ESTIENNE D'ORVES"
en lettre jaunes sur fond brun.

Circa 1960.

70 x 190 cm.

Prov. Collection de la RATP.

200 / 300



211

PLAQUE DE SIGNALÉTIQUE DE QUAI
DE LA STATION RENNES
DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN PARISIEN

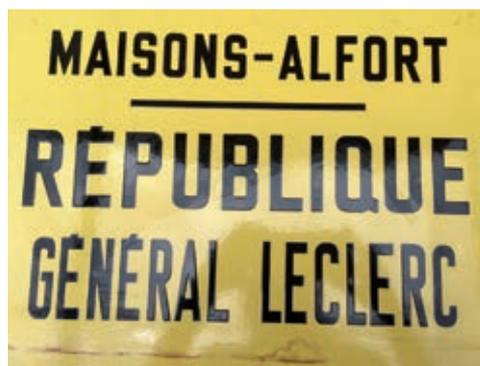
Fer émaillé, portant l'inscription "RENNES"
en lettre jaunes sur fond brun.

Marque Émail LABORDE.

1959-1965.

45 x 150 cm.

100 / 120



212

ENSEMBLE DE PLAQUES DE POTELETS D'ARRÊT
D'AUTOBUS DE MAISONS-ALFORT

Fer émaillé, de forme rectangulaire, portant
les noms des arrêts en lettres brunes
sur fond jaune :

GÉNÉRAL GALLIÉNI
CARNOT

STADE MÉTRO
RÉPUBLIQUE GÉNÉRAL LECLERC

STADE
SNCF
GÉNÉRAL DE GAULLE
RUE JOUET COMMISSARIAT
LES JUILLIOTTES.

33,5 x 43,5 cm chacune.

200 / 300

213

ENSEMBLE DE TICKETS
DE CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN
ET D'AUTOBUS PARISIENS

Différentes époques.

20 / 30



LE PILI - (PLAN INDICATEUR LUMINEUX D'ITINÉRAIRE)

Présenté à l'Exposition Universelle de 1937, officiellement Exposition Internationale des Arts et techniques appliqués à la Vie moderne, le PILI est mis en service dans quelques stations de métro. Sont privilégiées les stations des prolongements de lignes récemment ouvertes mais aussi un groupe d'environ 25 stations choisies parmi celles de la ligne 1 ou desservant l'Exposition.

Le PILI permettait aux voyageurs de tracer leur itinéraire depuis la station où ils se trouvaient grâce à un clavier équipé d'un bouton correspondant à chaque station du réseau. Le voyageur appuyait sur le bouton correspondant à la station dans laquelle il souhaitait se rendre, et l'itinéraire le plus rapide à emprunter s'allumait sur le plan grâce aux petites ampoules associées à chaque station.

Cette innovation combinée à l'arrivée des nouveaux éclairages alimentés en courant alternatif basse tension marqua le programme de modernisation du métro et du service voyageurs porté par la CMP à la fin des années 30. Un an après les premières mises en service et devant le succès rencontré, le PILI occupe déjà près de 80 stations. En 1981, on dénombre pas moins de 180 PILI plébiscités par les voyageurs en particulier sur les pôles d'échanges et les gares. D'une facilité d'usage à ce jour jamais égalée (1 bouton = 1 résultat), il devient obsolète par sa difficulté de mise à jour et son incapacité à prendre en compte les évolutions du réseau. D'une technologie « artisanale » (système filaire par application du pont de Wheatstone), on modernise le PILI en inventant le PLI Plan lumineux Interactif dans les années 90 lui appliquant alors des technologies informatiques et numériques. Ce modèle ne sera déployé qu'à une vingtaine d'exemplaires.

Devenu emblématique du métro, l'artiste français Philippe Favier et le poète Jacques Roubaud lui rendent hommage en 2000 à l'occasion du centenaire du métro en réalisant leur P.I.L.I. onirique aujourd'hui installé à la station Pyramides Ligne 14.



214

PILI DE LA STATION HAVRE CAUMARTIN

Inox, de forme rectangulaire, abritant un plan du réseau du chemin de fer métropolitain sur la carte de Paris percée et dotée de petites ampoules signalant les différentes stations. Sous verre.

Clavier en inox muni de touches permettant au voyageur de définir, grâce au système électronique, son itinéraire et ses correspondances jusqu'à son terminus. 160 x 184 x 47 cm.

Provenance. Collection de la RATP.

I 000 / I 200

215

PILI DE LA STATION PORTE DE CHAMPERRET

Inox, de forme rectangulaire, abritant un plan du réseau du chemin de fer métropolitain sur la carte de Paris percée et dotée de petites ampoules signalant les différentes stations. Sous verre.

Clavier en inox muni de touches permettant au voyageur de définir, grâce au système électronique, son itinéraire et ses correspondances jusqu'à son terminus. 160 x 184 x 47 cm.

Provenance. Collection de la RATP.

I 000 / I 200

216

PILI DE LA STATION PONT DE LEVALLOIS

Inox, de forme rectangulaire, abritant un plan en carton sous verre du chemin de fer métropolitain sur la carte de Paris percée et dotée de petites ampoules signalant les différentes stations.

Clavier en inox muni de touches permettant au voyageur de définir, grâce au système électronique, son itinéraire et ses correspondances jusqu'à son terminus. 160 x 184 x 47 cm.

Provenance. Collection de la RATP.

I 000 / I 200

217

PILI DE LA STATION PORTE DE SAINT-CLOUD

Inox, de forme rectangulaire, abritant un plan en carton sous verre du chemin de fer métropolitain sur la carte de Paris percée et dotée de petites ampoules signalant les différentes stations.

Clavier en inox muni de touches permettant au voyageur de définir, grâce au système électronique, son itinéraire et ses correspondances jusqu'à son terminus. 160 x 184 x 47 cm.

Prov. Collection de la RATP.

I 000 / I 200

Certains des plus grands pianistes du monde ont défilé sur ce clavier.

Certains ont signé le cadre métallique :Youri BOUKOFF, José ITURBI (5/11/67), Wilhelm KEMPF (8/3/66), Gabriel TACCHINO (21/3/70), Jean-Bernard POMMIER, György GZIFFRA, Aldo CICCOLINI (1969), Samson FRANÇOIS (3/5/68), Tamas VASARY (5/3/70), Claude KAHN (3/8/72), Philippe ENTREMONT (5/3/71).

Année 1977 : Mikhaïl Rudy est un jeune et brillant pianiste d'Union soviétique. Il profite de sa première tournée en Europe de l'Ouest pour demander l'asile politique en France. Marc Chagall, lui, d'origine biélorusse et naturalisé français en 1937, s'apprête à fêter ses 90 ans. Son ami, le violoncelliste Mstislav Rostropovitch a alors l'idée de monter un concert en son honneur, avec une autre star mondiale, le violoniste Isaac Stern et le chef Paul Parey. Il décide d'associer aussi ce jeune pianiste Rudy qu'il veut aider... « Pour moi, Chagall était un mythe ! Alors que je me cachais des services secrets soviétiques, ce soir-là j'ai joué pour et devant Chagall, avec les plus grands musiciens, le Triple Concerto de Beethoven. Je n'avais alors que 24 ans ».

Le piano que nous présentons fut utilisé pour ce concert historique du 7 juillet 1977, le premier de Mikhaïl Rudy en occident.

Le trio se répétera chaque année jusqu'à la mort du peintre.

Pendant sept ans, le pianiste fut invité à se produire une fois par an au Musée Chagall de Nice, installant ainsi une relation privilégiée avec le peintre : « je passais à chaque fois une journée entière avec lui. Il était très ouvert et curieux, car il connaissait très peu la jeunesse soviétique. Et ça l'intéressait aussi de comprendre quel regard celle-ci portait sur lui »... La première fois que j'ai vu les œuvres de Marc Chagall - interdites en Union soviétique - c'était dans un magazine d'art yougoslave qui montrait l'inauguration du plafond de l'Opéra de Paris», raconte Mikhaïl Rudy. Je découvrais enfin ses œuvres, mais j'étais sans doute encore le seul à ne connaître que cette partie de Chagall ! Comme j'étais intéressé par le lien entre l'art et la musique, je me suis mis à jouer toutes les musiques qui étaient évoquées sur les panneaux de l'opéra. Chagall était devenu pour moi un peintre qu'il faut écouter et pas seulement voir ! ».

Avec le temps, le lien se révèle très fort, aux yeux du pianiste, entre Chagall et la musique : « Il écoutait tout le temps la musique, il voulait qu'elle ait une influence sur sa peinture, et sûrement la résonance est permanente ». Et s'il est vrai que l'on associe facilement l'œuvre du peintre au violon, à la tradition juive et en particulier à la musique klezmer, on ne rapproche pas nécessairement Chagall à la musique classique. « Chagall était un mélomane averti », poursuit Mikhaïl Rudy, « il avait des goûts éclectiques, mais classiques, son compositeur préféré était Mozart, sorte d'idéal de l'art. Il était séduit en particulier par une légèreté apparente qui cachait une technique extraordinaire !

Et c'est ce que Chagall voulait aussi dans sa peinture ». Mozartien, Chagall ? « Oui, par exemple la façon de Mozart de développer une mélodie quasiment à l'infini sans qu'on en comprenne la technique, les déplacements d'accent, par exemple... C'est quelque chose qu'on trouve chez Chagall : il y a une sorte de lyrisme dans sa peinture », explique Rudy.

Une autre dimension « mozartienne » de l'artiste, selon Mikhaïl Rudy, est le sens de la construction.

« Le plafond de l'opéra Garnier est construit comme un opéra mozartien », dit-il : « ses panneaux sont divisés en 14 parties, il y a un équilibre des couleurs, c'est comme des accords majeurs, mineurs. Chagall a commencé juste avec des couleurs, en cherchant leur équilibre : le plafond aurait pu devenir une peinture abstraite. Après sont apparus les personnages, et avec eux Chagall a trouvé le rythme. Et à la fin on a l'impression d'un foisonnement de mouvements, mais tout ça, c'est au prix d'une organisation extrêmement stricte et qui donne un équilibre harmonique à l'immense peinture. Or celle-ci est la façon dont Mozart construisait ses opéras ».

Marc Chagall travailla à la création des décors et costumes de nombreux ballets et opéras (certains sont encore utilisés par le Metropolitan Opera à New York), en particulier « La flûte enchantée » (1966-67, à New York), « Daphnis et Chloé » (1958-59, Bruxelles et Paris), « L'oiseau de feu » (1945, New York) et « Aleko » (1942, Mexico).

Ce Chagall plus méconnu est celui de l'artisanat et de l'exploration de techniques, formes et matières très diverses : peinture sur tissus, céramique, collages... Son laboratoire était une source d'expérimentations. « Il y a un côté génie qui s'amuse, ludique, inachevé », selon Rudy... « Le travail théâtral impliquait beaucoup d'esquisses pour arriver à faire un costume ou un décor... Souvent le résultat final est peut-être plus majestueux, plus abouti, mais si on a aujourd'hui un matériel expérimental inouï, c'est lié au temps de la production dramaturgique musicale. C'est un peu comme les cahiers de Beethoven : il y a différentes idées, des phrases, des lignes, il se permet d'expérimenter, il jette, il émet différentes visions, différentes sonorités, différentes couleurs, il ne pense pas au résultat ».

Après la mort du peintre, Mikhaïl Rudy a continué à jouer en sa mémoire. À la demande de ses petites-filles, il a même conçu récemment un spectacle s'appuyant sur un film d'animation réalisé à partir du plafond de l'Opéra Garnier.

La fabuleuse exposition « Marc Chagall : le triomphe de la musique » qui se tint du 13 octobre 2015 au 31 janvier 2016 à la Philharmonie de Paris, dont Mikhaïl Rudy fut l'un des commissaires, est le prolongement de ce long compagnonnage.



218*

PIANO DE CONCERT YAMAHA n° 640 500

Laqué noir brillant.

Clavier en placage d'ivoire, 88 notes.

Cadre en fonte, cordes croisées.

Trois pédales.

Année 1967.

Long. 275 cm.

Fentes à la table d'harmonie, cordes oxydées,
fentes à la ceinture, accident au troisième barrage,
éraflures sur la laque.

8 000 / 10 000





219
TRÈS RARE CAROTTE D'ENSEIGNE
DE MARCHAND DE TABAC
Tôle patinée rouge, composée
de deux cônes réunis
par une partie intermédiaire cubique percée
de quatre abattants en hublots dotés de verre,
encadrés de palmettes de laiton,
le sommet orné d'un chinois fumant.
Époque NAPOLÉON III.
146 x 36 cm.
Manques.
3 500 / 3 600

220
GILBERT, vers 1880
EXCEPTIONNEL PLAFOND
DE BOULANGERIE PARISIENNE
constitué de trente-six panneaux de toile peinte marouflée
sur carreaux de verre ornés d'un ciel ou volent des oiseaux
dans une réserve mouvementée rocaille à décor
de marguerites, anémones, roses, lilas, pavots, etc.,
les écoinçons ornés de paysages symbolisant les saisons.
Signé GILBERT, rue Marie Stuart 6. Certaines vitres fêlées.
Prov. Boulangerie Clément,
103, avenue de Saint-Ouen à Paris.
Ce plafond a été déposé en 1963.
278 x 187 x 282 x 190 cm.
2 000 / 3 000



GILBERT
1870

221

J. BOURDIN, vers 1920

EXCEPTIONNEL PLAFOND DE BOUCHERIE

Constitué de 28 panneaux de toile peinte marouflée sur carreaux de verre, à décor d'un grand motif central circulaire à décor de feuillages, fleurs, motifs géométriques polychromes, sur fond bleu ciel. Signé J. BOURDIN, Pantin.

Dimensions totales : 187,5 x 330 cm.

Plaques supplémentaires à fond bleu.

Chaque plaque : 46,5 x 46,5 cm.

Certaines vitres fêlées.

2 000 / 3 000



222

MAISON BRICARD - PROJET DE SERRURE DOUBLE POUR L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS

Bronze ciselé et doré. Pour fausse porte à double battant. Le cartouche central, orné du blazon couronné et de la devise de Paris, encadré de feuilles de chêne et feuilles de laurier flanqué d'enroulements réunissant les deux platines à décor fleuri comportant deux poignées circulaires godronnées.

Fin du XIXe siècle. Style RENAISSANCE.

8 x 38 x 18 cm.

Cet exceptionnel projet de serrure fut élaboré pour la reconstruction de l'hôtel de ville de Paris, après l'incendie qui ravagea le bâtiment la nuit du 24 mai 1871. La reconstruction se déroula de 1874 à 1882 sur les plans des architectes Théodore BALLU et Édouard DEPERTHES. Prov. Succession de M. Jean DOMARD.

200 / 300



223
PETIT COMPTOIR D'ANGLE DE MAISON CLOSE

Bois plaqué, souligné de tiges de cuivre, chacun des côtés orné d'un bas-relief de bronze signé F.R.THENOT représentant des antilopes et une danseuse. Estrade dotée d'un beau plancher à lattes de deux tons.
Vers 1920/1930.
111 x 181 (façade) x 63,5 (coté) x 63,5 (profondeur) cm.
Provenance : Maison close parisienne.
2 000 / 2 200



224
ENSEIGNE DU RESTAURANT
« À LA BONNE POPOTTE »

Métal, de forme triangulaire, terminée par un trident avec l'inscription À la Bonne Popotte.
Attache en forme de crémaillère de cheminée.
123 x 93 x 7,4 cm.
250 / 280



225
PLAQUE PUBLICITAIRE

Métal peint en lettres blanches sur fond bleu, de forme rectangulaire, comportant, en bas-relief, l'inscription BLISS PARIS et une fleur de lys.
Vers 1950.
Peinture écaillée.
119 x 50 cm.
100 / 120



226
ÉCOLE FRANÇAISE, vers 1930
Orchestre de femmes au cirque.

Huile sur toile.
193 x 193 cm.
Provenance : Maison close 9, Place Pigalle, Paris, qui fut baptisée tour à tour Le Sphinx, Le New Moon, Le Brick House.
4 000 / 4 200





227
GRILLE À PAIN DE COMMERCE DE BOULANGERIE

Fer souligné de laiton, à trois niveaux alternés de montants à enroulements, les trois parties sommées d'épis de blé et enroulements.
 Fin du XIXe siècle, début du XXe siècle.
 240 x 230 x 53 cm.
 Manque une grille latérale sur un niveau.
 Quelques autres manques, restaurations.
 I 400 / I 500

228
PLAQUE D'OFFICIER MINISTÉRIEL

Feuille de laiton ovale estampée, figurant la déesse Thémis.
 Fin du XIXe siècle.
 Quatre perforations de fixation.
 43 x 33,5 cm.
 100 / 120

229
PLAQUE D'OFFICIER MINISTÉRIEL

Feuille de laiton ovale estampée, figurant la déesse Thémis.
 Fin du XIXe siècle.
 Quatre perforations de fixation.
 43 x 33,5 cm.
 100 / 120



230

ENSEMBLE, comprenant

. PLAQUE SIGNALÉTIQUE DE CONCIERGE

Fer émaillé, rectangulaire, portant l'inscription "CONCIERGE" surmontant une flèche en lettres noires sur fond blanc.

DURAND, 23, rue Bichat.

15 x 20 cm.

. PLAQUE SIGNALÉTIQUE DE PHARMACIE-LABORATOIRE

Fer émaillé, détaillant les différents services à chaque étage. MARCOU.

30,1 x 17,5 cm.

30 / 40



231

ENSEIGNE DE MARCHAND DE CANNES

Bois, sabot de fer.

Seconde moitié du XIXe siècle.

91 x 24 x 4,8 cm.

Piqûres, fentes.

50 / 60



232

PIANO À ROULEAUX

Bois gravé et sculpté, la façade ornée d'une toile peinte représentant une gondole à Venise encadrée de motifs stylisés gravés de fleurs, le clavier soutenu par deux consoles enroulées, la partie basse gravée de motifs stylisés fleuris.

H. HORVILLEUR et Georges PRESBERG,
7, rue du Temple, Paris.

Un menu manuscrit fixé au montant gauche décrit les airs joués, don't "Q77", "Ratons laveurs", "Le Capricorne", "L'Indiscret", "Ridicule".

147 x 113 x 65,5 cm.

200 / 300

233

RAIL DE CROCHETS DE BOUCHERIE

Fer.

5 x 8 x 111,5 cm.

On y joint neuf crochets individuels de boucherie.

Vers 1920.

50 / 60

234

POMPE À CIDRE DE CAVE DE BISTROT

La caisse de bois, à deux bras articulés permettant le débit par deux robinets de laiton, surmontant une petite porte de bois.

Marque « Marc GIROUD,
68, cours de la Liberté à Lyon »
sur une étiquette de laiton.

128 x 30 x 33 cm.

300 / 320





235

**TOURNIQUET D'ENTRÉE DES VISITEURS
DU MUSÉE JACQUEMART ANDRÉ**

Fonte à patine noire, de forme demi-lune, la structure composée de barrettes verticales.
Compteur incorporé.

Marque « CHATEAU FRÈRES & Cie Horlogers mécaniciens,
successeurs de COLLIN-WAGNER, 125, Bd de Grenelle, Paris », sur une plaque de laiton.

Début du XXe siècle.

105 x 101 x 87 cm.

I 500 / I 600



236

BANC DE JARDIN

Bois peint, l'assise rectangulaire
à pans coupés, le dossier
rectangulaire, sur piètement
de fonte imitant une branche
d'arbre en bois repeint en blanc.
Fin du XIXe - début du XXe s.

H. 89,5 cm, l. 52 cm, L. 150 cm.

80 / 100



237

CAISSE ENREGISTREUSE MANUELLE DE COMMERCE

Fonte de bronze polie à décor de palmes et motifs floraux stylisés, clavier à chiffres et lettres, guichet faisant apparaître des rouleaux indiquant les chiffres, tiroir caisse en bois, mécanisme en métal actionné par une manivelle latérale.

Modèle 442XE NATIONAL, importé des États Unis. NCR National Cash Register.

Début du XXe siècle.

58 x 51,5 x 41 cm.

600 / 620

238

CAISSE ENREGISTREUSE MANUELLE DE COMMERCE

Fonte de bronze polie, clavier à chiffres et lettres, guichet affichant les montants sur plaques de métal peint, tiroir caisse compartimenté en bois, mécanisme en métal.

Modèle 852X NATIONAL, importé des États Unis.

NCR National Cash Register.

Début du XXe siècle.

Manque la manivelle.

57,5 x 63 x 41 cm.

450 / 480



239

PAIRE DE FENÊTRES

Le châssis rectangulaire en bois peint, supportant deux vitraux représentant des échassiers dans des paysages.

Début du XXe siècle.

148 x 61,2 cm.

80 / 100



240

BELLE PORTE D'ENTRÉE À TAMBOUR DU CAFÉ DE LA PAIX

Composée de quatre montants en bois, bombés, vitrés, abritant quatre portes tournant sur un axe central, les barres de maintien en métal. Châssis métallique.

Rails métalliques. Chariot métallique à roulettes.

Mécanisme pour replier les portes.

Vers 1930.

H. 238 cm, Diam : 220 cm.

Provenance : Restaurant du Café de la Paix, rue de la Paix, Paris.

Bibliographie : Pascal BOISSET. Café de la Paix, 1862 à nos jours, 120 ans de vie parisienne.

Anville Éditions, 1980.

7 000 / 7 500





241
KIOSQUE À JOURNAUX PARISIEN PUBLICITAIRE
MINIATURE

Bois peint en vert, la base hexagonale, surmontée d'un dôme orné d'écailles peintes représentant de petites vignettes peintes de la Loterie Nationale sous petites feuilles de plastique transparentes, guichet évidé.

H. 44 cm, Base. 14,5 cm.

Manque le faîte du dôme et quelques éléments de décor.

Vers 1950.

40 / 50

242
PLAQUE D'EMBLÈME DE LA SOCIÉTÉ
DES INGÉNIEURS DES ARTS ET MÉTIERS

Fer, épousant la forme d'une palme avec le monogramme "MA" et l'inscription SOCIÉTÉ DES INGÉNIEURS DES ARTS ET MÉTIERS.

60 x 26 cm.

40 / 50

243
Pierre BAUDOUIN (1921 - 1971)
AFFICHE PARIS - AIR FRANCE, 194.

Affiche lithographiée titrée Paris, The world's largest airline.

107 x 60,5 cm.

Entoilée.

100 / 110



244
MICHEL BOURBON (né en 1937)

La rencontre impossible entre le jour et la nuit.
 Bas-relief du comptoir du restaurant LA COUPOLE.

Plâtre signé et daté 89 en bas à gauche.

108 x 295 x 6,5 cm.

Démonté récemment, ce bas-relief domina pendant vingt-sept ans le comptoir du restaurant la Coupole.

Michel Bourbon est également l'auteur de la décoration du trente-troisième pilier du restaurant, qui fut ajouté en 1989 à la place de l'escalier qui menait à la pergola.

I 200 / I 500



245
IMPORTANT ENSEMBLE DE COSTUMES FÉMININS
DE REVUES DU THÉÂTRE DES FOLIES BERGÈRE
 Thèmes : rugby, militaires, imitations lézards, Hawaï,
 fêtes, etc.
 Environ 80 pièces.
 500 / 550

246
IMPORTANT ENSEMBLE DE COSTUMES MASCULINS
DE REVUES DU THÉÂTRE DES FOLIES BERGÈRE
 Thèmes : rugby, militaires, imitations lézards, Hawaï,
 fêtes, etc.
 Environ 80 pièces.
 500 / 550



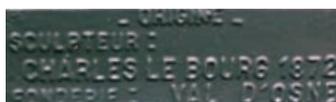
247
ROBE DE MENEUSE DE REVUE
DU THÉÂTRE
DES FOLIES BERGÈRE
 Tissu argenté.
 On y joint un mannequin
 de magasin.
 600 / 620



248
FONTAINE DE SQUARE
 Fonte peinte en vert, le fût fuselé cannelé supportant
 une vasque ornée d'une couronne de laurier,
 sur base ornée d'enroulements et palmettes.
 Époque CHARLES X.
 160 x 65 cm.
 1 800 / 1 900



249
PAIRE DE FAITIÈRES
 Plomb, de forme balustre, à décor de monstres marins,
 couronnées de fruits.
 Fin du XIXe siècle.
 185 x 44,5 cm.
 Manque les sommets.
 6 000 / 6 200



250
RICHARD WALLACE, CHARLES LÉBOURG
FONTAINE D'EAU POTABLE DEVILLE
DITE FONTAINE WALLACE, 1872

Fonte peinte en vert profond. Quatre cariatides, allégories de la simplicité, de la sobriété, de la bonté et la charité, représentant également les 4 saisons, sont vêtues de tuniques drapées et supportent à bout de bras un dôme orné d'écaillés, sommé de petits dauphins, d'où s'écoule l'eau. Les statuettes posent sur une base rectangulaire à quatre panneaux, ornés de tritons dont la queue s'enroule autour d'un trident, alternés de pans coupés ornés d'une conque, allégorie de l'ouïe, de laquelle s'échappe un chapelet de perles, allégorie de la parole, en enroulement souligné latéralement de roseaux.

Marque en relief : « Origine sculpteur Charles Lebourg, 1872, fonderie VaL Dosne GHM Sommevoire ». 1872
 280 x 80 x 80 cm.

I 500 / I 800

L'acheteur devra assurer le démontage de la fontaine actuellement fixée dans le parc d'une propriété privée de Seine-et-Marne.

Ce type de fontaine publique tient son nom de Richard Wallace (1818-1890), philanthrope britannique, parisien d'adoption, qui finança leur édification à la suite des temps difficiles que traversa Paris après la guerre de 1870 et la Commune.

Ayant hérité de la grande fortune de son père en août 1870, il décida d'en faire profiter les Parisiens, ce qui lui valut une grande popularité. À la suite du siège de Paris, de nombreux aqueducs sont détruits. Le prix de l'eau, déjà élevé, en est considérablement augmenté. De nombreux démunis se trouvent dans l'impossibilité d'en trouver gratuitement. Dès lors, la tentation des « marchands de vin » est grande chez les indigents. Le devoir moral de les aider et de leur permettre de ne pas plonger dans l'ivrognerie se dessine dans les classes bourgeoises. Le besoin urgent de ces « brasseries des quatre femmes » est clairement prouvé par la vitesse à laquelle le projet est concrétisé. Encore aujourd'hui, où l'eau et l'hygiène ne sont pas un problème pour la grande majorité des Parisiens, ces fontaines sont souvent les seuls points d'eau gratuits pour des personnes comme les sans domicile fixe. Riches ou pauvres, tous les passants peuvent s'y désaltérer.

Le choix de l'emplacement des fontaines et de leur couleur est laissé à la ville de Paris. Celles-ci doivent être facilement accessibles au public et s'intégrer de la façon la plus harmonieuse possible dans leur environnement. La plupart sont érigées sur des places ou à l'angle d'une rue. C'est Eugène Belgrand, ingénieur hydrologue qui fut directeur des Eaux et Égouts de Paris et qui travailla beaucoup avec le préfet Haussmann, qui est chargé de choisir leur emplacement.

La première fontaine Wallace est installée et mise en eau en août 1872 sur le boulevard de la Villette ; les chroniqueurs de l'époque rapportent qu'un nombre considérable de Parisiens sont présents et tentent de s'en approcher dans une bousculade effrénée.

Aucun personnage officiel n'est présent à cette inauguration.

Richard Wallace conçoit lui-même ces fontaines, faites pour allier esthétique et utilité. Elles sont réalisées dans le respect d'un strict cahier des charges :

- . la taille : assez grande pour être visible de loin, mais pas trop pour ne pas rompre l'harmonie du paysage ;
- . la forme : à la fois pratique d'utilisation et esthétique ;
- . le prix : abordable pour permettre l'installation de dizaines d'exemplaires ;
- . le matériau utilisé : résistant, facile à travailler, et commode d'entretien.

Wallace crée quatre modèles, de taille et de conception différentes, tous en fonte, matériau économique, facile à mouler, robuste, et très utilisé à l'époque. La quasi-totalité de la dépense est prise en charge par Wallace. La ville de Paris participe à hauteur de 1 000 francs pour le grand modèle, et 450 francs pour le modèle mural.

La réalisation des fontaines sera l'œuvre des fonderies du Val d'Osne, situées dans la Haute-Marne, près de Saint-Dizier, grande région de production de fonte d'art. On peut lire sur le socle des plus anciennes fontaines la signature de l'usine. Plus tard, la production (qui se prolonge toujours actuellement) se fera à Sommevoire (Haute-Marne) par la Générale d'hydraulique et de mécanique, Antoine Durenne ayant racheté le Val d'Osne et continuant à produire d'innombrables statues, fontaines et pièces de mobilier urbain.

Souhaitant que son projet se concrétise le plus rapidement possible, Wallace en confie la charge au sculpteur Charles-Auguste Lebourg. Ce Nantais améliore les croquis de Wallace pour chacun des différents modèles, pourtant déjà très précis, de manière à les aboutir en de véritables œuvres d'Art.

Le modèle que nous présentons, conçu par Sir Richard Wallace, s'inspire de la fontaine des Innocents.

Pour faciliter la distribution, deux gobelets en fer étamé, à la disposition du consommateur étaient retenus par des chaînettes fixées aux enroulements de la base, et restaient immergés pour davantage de propreté. Ceux-ci sont supprimés en 1952 « par mesure d'hygiène », sur demande du Conseil d'hygiène publique de l'ancien département de la Seine.

Aujourd'hui, la plupart des fontaines encore présentes dans la ville continuent à distribuer de l'eau potable, du 15 mars au 15 novembre.

Elles sont un des emblèmes de Paris, reconnaissables au bout de la planète. Jean-Pierre Jeunet, dans le film *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, a baptisé un des personnages Madeleine Wallace : « Elle pleure comme une madeleine, ou comme une fontaine... Wallace ! ». Georges Brassens, dans sa chanson *Le bistrot*, envisage comme pensum de s'abreuver à « l'eau de toutes les fontaines Wallace ».

Sur le marché, les fontaines Wallace d'origine sont devenues extrêmement rares.

Richard Wallace, fidèle jusqu'au bout à sa ville d'adoption, repose au cimetière du Père-Lachaise.

251

**PAIRE DE CANDÉLABRES DEVILLE
À LANTERNE RONDE**

Bronze à patine verte, la lanterne évasée ornée de palmettes et sommée de la couronne impériale aux aigles, les ailes déployées, posant sur un fût fuselé cannelé à décor de feuilles de laurier, la base flanquée d'une bouche de fontaine figurant un dauphin.

Modèle de la Cour Napoléon du Louvre, dont le dessin fut élaboré sous Napoléon III.

Les photographies relatant l'extension du Louvre nous font considérer que l'installation de ce modèle de lampadaires date très probablement du début des années 1860.

h. totale : 352 cm, h. de la lanterne : 100 cm.

18 000 / 18 500



252

SUITE DE QUATRE LANTERNES DEVILLE À SUSPENDRE

Métal à patine noire, de forme carrée évasée, le sommet pyramidal terminé par un bouton.

320 / 350

253

SUITE DE QUATRE LANTERNES DEVILLE À SUSPENDRE

Aluminium à patine marron, de forme cylindrique évasée, le sommet cerné d'une frise de palmettes et surmonté de la couronne de Cybèle. Environ 111 x 36 cm. Quatre plaques de plastique translucides bombées.

800 / 850



254

FONTAINE MURALE

Fonte peinte à l'imitation de la pierre, le corps orné d'enroulements et palmettes, supportant le robinet, surmontant une vasque en demi-lune.

109,5 x 68 x 49 cm.

700 / 720





255
FONTAINE DE SQUARE
 Fonte peinte en vert, le fût cylindrique cannelé supportant le robinet. Grille d'écoulement.
 88 x 25,5 x 60 cm.
 250 / 260



256
LANTERNE DEVILLE À SUSPENDRE
 Bronze et cuivre, de forme circulaire, le verre bombé, la corniche cannelée à décor de palmettes ajourées, surmontée de la couronne de Cybèle.
 70 x 40 cm.
 500 / 550

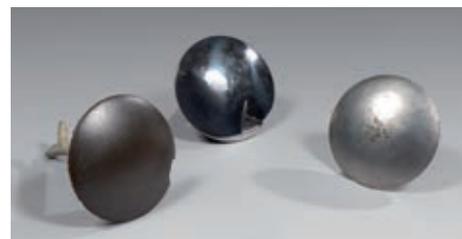
257
BELLE PAIRE DE FAÇADES DE CHIENS ASSIS DE TOITURE
 Fonte à patine grise, l'ouverture ovale à décor de feuilles d'eau et encadrée d'enroulements, le fronton en anse de panier à décor d'enroulements. Fin du XIXe siècle.
 104 x 88 x 14 cm.
 4 500 / 4 600



258
TROIS PANNEAUX DE SIGNALISATION
 - PANNEAU D'INTERDICTION DE STATIONNER
 Fer émaillé bleu et rouge, de forme circulaire.
 Diam. 45 cm.
 - DEUX PANNEAUX PRIANT DE NE PAS STATIONNER
 Fibres.
 Diam. 29,8 cm et 19,8 cm.
 50 / 60

259
SUITE DE SEPT BORDURES DE PARTERRE DE JARDIN
 Fer, à décor ajouré de rinceaux et enroulements.
 29,8 x 60 x 0,8 cm.
 60 / 70

260
PANNEAU DE SIGNALISATION DE PASSAGE PROTÉGÉ
 Fer émaillé portant l'inscription "DANGER" surmontée d'un piéton, en noir blanc et rouge.
 57 x 65 x 2 cm.
 Usagé.
 30 / 40



261
FEU TRICOLEURE DE SIGNALISATION ROUTIÈRE
 Fer et tôle peints en marron, à trois feux de verre coloré.
 Vers 1960.
 57,5 x 20,5 x 43 cm.
 100 / 110

262
TROIS CLOUS DE PASSAGE PROTÉGÉ
 Fer, l'un poli.
 Diam : 10,5 cm, 10,3 cm et 10,2 cm.
 L'un accidenté.
 50 / 60

« Tout commence à Paris »
 Nancy Spain (1917 - 1964)

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTES

LUCIEN-PARIS est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la Loi du 10 juillet 2000. En cette qualité, LUCIEN-PARIS, agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre LUCIEN-PARIS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de la vente.

I - LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. LUCIEN-PARIS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont pas que l'expression par LUCIEN-PARIS de sa perception du lot, mais ne saurait constituer la preuve d'un fait. Les dimensions sont données à titre indicatif.

c) Les indications données par LUCIEN-PARIS sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes, ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

II - LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de LUCIEN-PARIS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. LUCIEN-PARIS se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires. LUCIEN-PARIS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseuse s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par LUCIEN-PARIS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, LUCIEN-PARIS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. LUCIEN-PARIS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) LUCIEN-PARIS pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que LUCIEN-PARIS aura acceptés. Si LUCIEN-PARIS reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. LUCIEN-PARIS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, LUCIEN-PARIS se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) LUCIEN-PARIS dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. LUCIEN-PARIS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer les lots. En cas de contestation, LUCIEN-PARIS se réserve de désigner

l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour LUCIEN-PARIS, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

III - LES INCIDENTS DE LA VENTE

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de la vente, LUCIEN-PARIS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises étrangères, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de LUCIEN-PARIS.

IV - PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose d'un droit de préemption des oeuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les quinze jours. LUCIEN-PARIS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'État français.

V - L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix d'adjudication l'acquéreur devra acquitter par lot les commissions et taxes de 25 % TTC. Pour les lots de nature judiciaire, signalés au catalogue par une astérisque, l'adjudicataire devra acquitter auprès de la SCP Christophe LUCIEN, commissaire priseur judiciaire, par lot, les commissions et taxes de 14,40 % TTC.

Les taxes (TVA sur commission et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union Européenne. Un adjudicataire justifiant d'un n° de TVA intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

en espèces :

jusqu'à 1.000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, et 10.000 Euros pour les ressortissants français domiciliés fiscalement à l'étranger et pour les ressortissants étrangers sur présentation de justificatifs.

par chèque ou par virement bancaire.

b) LUCIEN-PARIS sera autorisée à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de LUCIEN-PARIS dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à LUCIEN-PARIS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre LUCIEN-PARIS, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de LUCIEN-PARIS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement

intégral du prix, des frais et des taxes.

Dans l'intervalle LUCIEN-PARIS pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant, si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, LUCIEN-PARIS se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

des intérêts au taux légal majoré de cinq points, le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance, le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

LUCIEN-PARIS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. LUCIEN-PARIS se réserve d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) L'objet qui n'aura pas été retiré par l'acquéreur le lendemain de sa vente avant 10 heures en salle sera entreposé à ses frais au sous-sol de l'hôtel Drouot.

Le retour d'un lot à l'étude ne se fera uniquement que sur demande expresse de l'acquéreur et avec l'accord de LUCIEN-PARIS.

Le magasinage n'engage pas la responsabilité de LUCIEN-PARIS à quel titre que ce soit.

VI - PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE-REPRODUCTION DES OEUVRES

LUCIEN-PARIS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre LUCIEN-PARIS dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les oeuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de LUCIEN-PARIS peut donc constituer une reproduction illicite d'une oeuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'oeuvre.

La vente d'une oeuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'oeuvre.

VII - BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

Les ventes d'automobiles, de monnaies et de vins donneront lieu à des conditions additionnelles qui seront communiquées par LUCIEN-PARIS sur demande.

VIII - INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entamer l'inapplicabilité des autres.

IX - COMPÉTENCE LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.